RACING-ARSENAL : ce qu'il nous apporte

par Gabriel HANOT et J. de RYSWICK (en page 8)

FRANCE FOOTBALL

Dans ce numéro :

- VITTORIO POZZO le grand vaincu par **L. GAMBLIN.**
- ALBERT BATTEUX le joueur maudit par **René COTTEAUX.**
- Méthode d'entraînement des Russes par **Gabriel HANOT.**
- LILLE et ROUBAIX par **M. PEFFERKORN.**
- A Lisbonne, on pourra remplacer les blessés par **E. GAMBARDELLA.**

Le monde du football au chevet de Cuissard

Le Stéphanois le plus certain des tricolores est devenu, après sa blessure à la cheville gauche, le plus incertain

La composition de Caza, ci-contre, illustre mieux que tous longs commentaires, les problèmes et les affres qui font les nuits blanches de Gaston Barreau, le responsable de l'équipe de France, adversaire, le 23 novembre, à Lisbonne, du Portugal.

Antoine Cuissard, la clé de voûte du onze tricolore, le plus sûr de nos joueurs, n'est plus partant certain : il a été blessé dimanche, à Saint-Etienne, contre Montpellier.

Sera-t-il rétabli ? Ou sinon, qui le remplacera ?

On fait mille hypothèses. Les sélectionnés probables se demandent quels seront les 11 choisis parmi les 18 noms retenus.

Pour nous, d'après les derniers tuyaux, voici deux équipes de France avec ou sans Cuissard :

Darui ; Jadrejak, Jonquet, Marche ; Cuissars, Prouff ; Heisserer, Ben Barek ; Hon, Baratte, Vaast.

Darui ; Jadrejak, Jonquet, Marche ; Hon, Prouff ; Heisserer, Ben Barek ; Vaast, Baratte, Flamion.

12 PAGES ** N° 86 — 2e ANNEE ** 13 NOVEMBRE 1947

TOUS LES JEUDIS 10 fr.

TOUCHES ET... RETOUCHES

L'AMBIANCE DU PAYS NATAL

L'importance du régime alimentaire chez le footballeur est maintenant admise par chacun.

Les Suédois, qui joueront vendredi prochain contre l'Angleterre à Londres-Higebury n'ont pas attendu la visite et les menus russes de Dynamo pour préparer leurs repas aux Iles britanniques.

Ils prendront tout simplement pension à bord du navire suédois Saga, qui les amènera de Goeteborg sur les rives de la Tamise. Si bien qu'ils garderont l'ambiance suédoise et éviteront le dépaysement aussi bien de la nourriture que de l'hôtel.

Exemple à conseiller aux nations qui participeront aux Jeux Olympiques de Londres 1948 et à la Coupe du Monde 1950, à Rio de Janeiro.

PLAIGNEZ LE PAUVRE DIRIGEANT

Il est de bons moments, dans la vie du dirigeant. Quand le club a gagné le Championnat de France, par exemple, ou la Coupe de France, ou les deux.

Mais noblesse oblige. « Dès que dans l'équipe un revers, un fléchissement, une simple hésitation se produisent », *nous dit M. Louis Henno, président du Lille OSC,* « je reçois des récriminations à la fois du grand public, des groupes de supporters, des joueurs, et même des membres du Comité. On m'adresse des reproches et des insultes, des critiques techniques, des demandes d'audience, des interpellations de la minorité. De sorte que je me demande parfois si je ne vais pas être frappé d'indignité nationale... »

SINIBALDI EST TRES DEMANDE

Très demandé, l'avant centre Sinibaldi, du Stade de Reims ! Où qu'elle aille, en effet, l'équipe rémoise est tenue de présenter Sinibaldi.

Or, en juin dernier, l'équipe rémoise fit un match de démonstration à Toulon, un match où Sinibaldi passa d'ailleurs inaperçu. Tellement inaperçu que les dirigeants toulonnais ne voulurent jamais admettre sa présence dans l'équipe. Et sans se contenter de protestations verbales, ces mêmes dirigeants prirent la plume quelques jours plus tard pour demander réparation :

— Monsieur, vous avez fait jouer un inconnu sous le nom de Sinibaldi. En conséquence, veuillez nous retourner une partie de l'indemnité qui vous a été versée. »

DEVRA-T-IL RETOURNER A PIED ?

M. Guersillon, l'actif et distingué président de l'Union Sportive d'Annemasse, était venu avec sa famille à Paris

pour y passer les fêtes de l'Armistice.

Mais une cruelle mésaventure lui est advenue : il a été victime du vol de sa voiture.

Alertés, les services de police lui ont assuré qu'il l'a retrouverait, mais sans doute déchaussée, c'est-à-dire privée de ses pneus.

Et M. Guersillon, fort marri, se demande avec anxiété si le commissariat ne s'est pas montré trop optimiste !

ON SE VENGE COMME ON PEUT

Les matches militaires ont du bon. Sous la tenue sportive, plus de galons, plus de grades, plus d'obéissance passive. Au contraire, le troupier de 2e classe qui trouve tout-à-coup devant lui l'adjudant de quartier est parfaitement libre de lui envoyer, à titre de représailles, un solide coup de chausson dans les tibias, et de récidiver

quelques minutes plus tard s'il ne se juge pas suffisamment vengé.

Dans certaines équipes qui n'ont rien de militaire, l'égalité qui règne sous les maillots fournit également d'excellentes occasions de revanche.

Dans l'équipe des vétérans du Racing, par exemple, jouent côte à côte le président, M. Dehayes, et le directeur sportif, Marcel Galley.

— Oui, disait Galley l'autre jour, M. Dehayes joue comme demi derrière moi. Eh bien ! croyez-moi, lorsque ça passe ne m'arrive pas dans les pieds, il s'aperçoit que j'ai un vocabulaire très riche !

LE CANDIDAT INATTENDU

Depuis quinze jours, on n'entend plus que cela dans les vestiaires :

— Attention ! Gaston Barreau va former l'équipe de France : tenons-nous bien. Et les joueurs les plus modestes ne peuvent s'empêcher eux-mêmes de faire un doux rêve : l'avion pour Lisbonne, les fleurs, les applaudissements, la gloire, et tout, et tout.

Le Toulousain Cammarata s'est laissé gagner comme les autres par la contagion.

Sachant samedi qu'il allait opérer devant le sélectionneur unique, il disait et répétait à l'envi :

— Je pose ma candidature, je pose ma candidature...

Il disait cela sans donner d'autres précisions. Bien sûr, en homme de bonne composition, il entendait laisser à Gaston Barreau le soin de fixer son poste et ses attributions : les plus accommodants ne sont-ils pas les plus habiles ?

Nous croyons toutefois que Cammarata n'a pas grandes chances d'être retenu pour France-Portugal. Plus tard, peut-être, quand on aura créé dans chaque équipe un poste d'arrière-balayeur...

CHANSONS ET MOSAIQUES

Dimanche, à l'issue de la rencontre Nice-Valenciennes les dirigeants locaux convièrent les deux équipes à un champagne d'honneur. Les tables étaient fleuries de splendides œillets et les verres étaient remplis.

Quelques discours profondément sentis permirent d'apprécier l'éloquence respective des Azuréens. Mais les joueurs ne voulaient pas être en reste et le « Petit Quinquin » fut entonné à gorge déployée par les Nordistes.

Nous attendions une réplique qui ne venait pas, et pour cause.

— Il faudrait d'abord nous mettre d'accord sur la chanson à pousser, nous disait Firoud, en faisant allusion aux éléments composant la formation des « Aiglons » dans laquelle sont peu nombreux les authentiques Azuréens.

POURQUOI CELA POURRAIT ALLER MIEUX A LILLE

UNE EQUIPE DONT ON EXIGE BEAUCOUP

Passerons-nous pour être « plus royaliste que le roi » en nous penchant sur le cas de l'équipe du LOSC et en estimant que tout ne va pas pour le mieux en son sein ? En effet, dira-t-on, Lille est seul en tête de la compétition nationale. Il vient de totaliser sept points en quatre matches, dont deux à l'extérieur. Que demander de mieux ?

On exige beaucoup d'un leader de Championnat. Et l'on est en droit d'exiger davantage encore quand ce leader dispose d'une équipe dont les possibilités sont supérieures à celles de toutes les autres équipes françaises. Ses dirigeants le savent. Son public ne l'ignore pas. Mais quant à nous, le LOSC n'a pas donné sa pleine mesure depuis le début de la saison.

ABSENCE D'ESPRIT DE COMPETITION

Nous savons le prestige attaché au titre de leader, et... la tâche ingrate qui lui incombe chaque semaine devant un adversaire bien décidé à se signaler par un coup d'éclat. Cela ne nous empêche pas d'estimer que, même devant un Red Star animé d'un cran exemplaire et livrant son meilleur match depuis le début de la saison, Lille a joué bien au-dessous de ses moyens. Une bonne partie de ses éléments n'étaient ni dans une condition ni dans un état d'esprit « de compétition ».

Visiblement, un malaise règne au sein de cette équipe. Sans prétendre qu'il a sur sa tenue une influence déterminante, nous sommes persuadés qu'il joue son rôle dans une assez large mesure. De ce malaise, les origines sont diverses.

« NOUS SOMMES PROFESSIONNELS... »

Les joueurs lillois estiment être moins bien traités sur le chapitre des primes de match, que leurs adversaires moins bien classés en Championnat.

« Pour nous battre, disent-ils, nos adversaires se voient promettre des primes souvent doubles, quelquefois triples de celles que nous touchons nous-mêmes. Le jour de notre match contre Reims (0-0), une somme égale à celle qu'ont reçue les joueurs rémois nous avait été promise : nous ne l'avons pas reçue. Nous sommes professionnels. Et si nous ne pensons pas à la prime de match sur le terrain, il est normal que nous défendions nos intérêts avant et après les rencontres.

INDIVIDUALISTES ET NON EQUIPIERS

L'équipe lilloise compte dans ses rangs un certain nombre de joueurs cotés. Aussi les questions de personnalités interviennent-elles, souvent avec acuité, en tout cas au détriment du bon rendement de l'ensemble. Il y a, à Lille, quelques « têtes enflées ». Des joueurs se montrèrent plus soucieux, dimanche au Parc, d'afficher leur valeur personnelle que de mettre celle-ci au service de leurs coéquipiers et... de l'équipe. Certains, qui ont fait partie de l'équipe de France, puis en ont été évincés, admettent difficilement, nous dit-on, que plusieurs de leurs camarades soient pressentis pour la future sélection nationale.

NOUS NE GAGNERONS NI COUPE, NI CHAMPIONNAT

Après le match Red Star-Lille, Baratte se plaignait à haute voix, au vestiaire, devant son capitaine Bigot, d'avoir couru beaucoup sans jamais avoir reçu la balle de ses camarades Tempowski et Lechantre. Et il ajoutait : « Je veux bien courir des kilomètres durant un match, mais est-il juste que la moitié de l'équipe se repose tandis que l'autre moitié donne le meilleur d'elle-même ? »

Un joueur lillois nous disait au soir de ce même Red Star-Lille : « Nous avons une équipe aussi forte que les saisons précédentes, meilleure même à mon avis : mais je puis vous assurer que si son climat ne s'améliore pas, nous ne gagnerons ni la Coupe ni le Championnat. »

VERS L'APAISEMENT

De leur côté, les dirigeants lillois se plaignent de ce que la vie privée de certains de leurs joueurs n'est pas celle du footballeur professionnel. L'un d'eux a même été convoqué à ce sujet la semaine dernière devant le Comité directeur.

Le malaise du LOSC, leader du Championnat, procède de chacune de ces différentes causes. Si nous l'avons stigmatisé ici, c'est que nous l'estimons plus superficiel que profond. Et dans l'espoir de mettre chacun devant ses responsabilités, afin que soit recréé au plus tôt un climat favorable à l'entente et à l'esprit d'équipe. Nous sommes persuadés que le calme, la raison, la commune bonne volonté permettront au LOSC de se maintenir au rang brillant qu'il occupe, depuis sa création, dans le football français.

Mots croisés du football

HORIZONTALEMENT. — 1. On parle beaucoup de lui en ce moment ; initiales de club. — 2. Marseille en a fait plus d'un cette saison ; il paralyse souvent les joueurs en début de match. — 3. Il faut en faire un pour avoir le ballon de la tête ; le football en est pour certains l'essentiel. — 4. Pas ici ; en argot : joue dur. — 5. Lettres finales de l'entraîneur du FC Mulhouse ; trace. — 6. Phonétiquement : remarque ; les spectateurs le crient souvent. — 7. Trois premières lettres d'un défenseur roubaisien ; multitude ; phonétiquement : possède. — 8. Arrière central montpelliérain ; deuxième lettre de l'alphabet ; initiales d'un arrière audonien. — 9. Buteur n° 1 de la saison dernière. — 10 Entraîneur toulousain ; pour une équipe c'est toujours un désavantage de l'être

VERTICALEMENT. — 1. Allier gauche célèbre ; n'hésite pas. — 2. Initiales d'un club amateur provençal ; avant centre rennais. — 3 Hôtel niçois ; siège. — 4. A l'imparfait du subjonctif : manqua ; les joueurs de Melun n'ont pas besoin d'aller bien loin pour en manger. — 5 Phonétiquement : période de repos ; première partie de l'entraîneur joueur de Nantes ; début d'un international militaire. — 6. Tient ; régulateur du RC Paris : à l'envers : possessif. — 7. Une passe devrait toujours l'être. — 8. Fait partie des initiales du club pro colmarien ; elle compte 18 clubs. — 9. Phonétiquement : problème ; phonétiquement : club lorrain ; sa cité possède une équipe. — 10. Initiales de société : on le dit en voyant une jolie phase ; phonétiquement : ils ne peuvent se mettre en tenue de footballeur.

Une petite traction sur le maillot, et le tour est joué !...

L'arrière du C.A.P., Lersch (maillot blanc) a trouvé un moyen commode de contrarier la détente aérienne de l'avant de Besançon, Irrigaray : il le retient par le maillot. Le moyen est simple, discret et très efficace. Mais si l'arbitre avait vu la manœuvre et sifflé : penalty, quelles protestations le C.A.P. aurait fait entendre ! Et pourtant... Allons : jouons le jeu !

(Globe-Photo)

LES LONGS VOYAGES

De tous ceux du Continent, les footballeurs professionnels français passent pour être ceux qui ont les plus longs voyages à effectuer, dans leur compétition nationale.

A ce que nous disait ces jours derniers « l'ex-Girondin » Benito Dias, actuellement entraîneur de Saint-Sébastien, les joueurs espagnols n'ont rien à leur envier. Pour aller à Vigo, par exemple, les footballeurs de Saint-Sébastien sont hors de chez eux du vendredi matin au mardi soir. « Et lorsque mon équipe va jouer à Séville, elle est obligée de quitter Saint-Sébastien le jeudi à 19 heures, pour être à Séville le samedi matin.

« Et nos trains sont loin d'être aussi confortables que les vôtres ! », ajoutait Dias, qui espère bientôt pouvoir effectuer avec ses joueurs, les plus longs déplacements par avion.

QUIPROQUO

Ça se passe dans un petit club amateur des environs de Rennes.

Le dirigeant responsable reçoit la visite d'un brave paysan, d'allure gauche, qui lui dit :

— Monsieur, je voudrais bien jouer au football dans votre équipe.

— Très bien. Vous avez déjà joué ?

— Non, je n'ai jamais joué.

— Ah ! Eh bien, ça ne fait rien. Venez dimanche après-midi. Nous vous ferons jouer avant.

— Non, non, voyez-vous, je tiens à jouer en même temps que les autres...

LE BRUMMEL DECONFIT

Nous sommes en mesure de dire pourquoi Leduc n'a pas été bien brillant samedi au cours du match Racing-Toulouse.

Depuis quelque temps, Leduc brûlait du désir de faire son petit Brummel à l'inté-

rieur d'un pardessus mastic. Il y songeait le jour, il en rêvait la nuit : c'était une obsession.

En arrivant au Parc des Princes, il songeait à part lui au murmure d'admiration qui l'accueillerait au vestiaire lorsqu'il se présenterait ainsi, paré de toutes les grâces.

Il se réjouissait à l'avance de ce petit succès personnel, lorsque soudain il aperçut Vignal. Et Vignal portait, non sans élégance d'ailleurs, un superbe pardessus mastic. Un peu plus loin, il y avait Bongiorni, et Bongiorni portait également un pardessus mastic de bonne coupe.

— Me faire cela, à moi ! s'écria Leduc tout déconfit. Et il s'en fut le cœur chaviré, jouer sans entrain un match sans attrait.

Scott et Mercer mangent moins bien que Ben Barek ou Cuissard

par **Victor DENIS**

NOS footballeurs professionnels de première zone ont, pour la plupart, perdu le sens des réalités. Avec le temps, ils en viennent à considérer qu'ils ont beaucoup plus de droits que de devoirs, et que les dirigeants n'ont rien à leur refuser.

On essaierait vainement de leur prouver qu'ils sont des privilégiés en ces temps troublés. La lutte pour la vie, qui se confond pour eux avec la lutte pour la balle, n'est plus à leurs yeux qu'une amusette.

Pourtant, les pros anglais eux-mêmes sont traités avec moins d'égards.

Nous ne connaissons pas en France de footballeurs renommés qui assurent difficilement leur subsistance et celle de leur famille. Au contraire, c'est là un souci qui n'est pas épargné aux meilleurs pros britanniques.

Les joueurs de l'Arsenal n'ont pas, plus que les autres, toutes les facilités désirables pour garnir leur table. Et sans doute est-ce pour cela que l'équipe est moins brillante à présent qu'au début de saison, la situation alimentaire tendant à s'aggraver à Londres.

Toujours est-il que les dirigeants de l'Arsenal se sont préoccupés d'améliorer le régime de leurs hommes. Ainsi, depuis quelques semaines, le club se charge du déjeuner de l'équipe, Tom Whittaker estimant à juste titre que des footballeurs professionnels doivent faire au moins un repas copieux par jour.

Tom Whittaker attend beaucoup de cette initiative, mais pas dans un avenir proche. Apparemment, les méfaits de la sous-alimentation sont déjà trop graves pour que la mesure puisse faire effet immédiatement.

Que nos footballeurs veuillent donc l'admettre : ils ne sont pas les plus mal partagés de la corporation. Et leur sort, dont ils se plaignent volontiers, serait envié par moult footballeurs qui les valent bien, à commencer par de fameux internationaux anglais tels que Scott et Mercer

BINI L'OUBLIE

A Metz, dimanche, Rœssler, Sinibaldi et Bini parlent de l'équipe de France : n'est-ce pas le sujet du jour ?

— Comme avant centre, dit Sinibaldi, c'est sans doute Baratte qui aura la préférence.

— Peut-être, déclare Rœssler, mais pour ma part, je préférerais voir Baratte à l'aile droite.

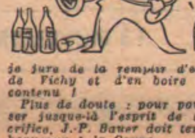
— A l'aile droite, s'écrie alors Bini avec feu, vous n'y pensez pas. Que faites-vous donc de Bini ?

SUPREME SACRIFICE

Depuis que Herrera a repris ses fonctions d'entraîneur, le Stade est transformé. Son directeur sportif J.-P. Bauer aussi.

La preuve ? Il nous l'a donnée lui-même :

« Si le Stade gagne la Coupe

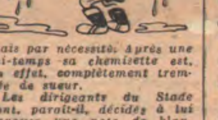


je jure de la remplir d'eau de Vichy et d'en boire le contenu !

Plus de doute : pour pousser jusque-là l'esprit de sacrifice, J.-P. Bauer doit tenir beaucoup à la Coupe.

MATHIESEN ET SES MAILLOTS

Le Danois Mathiesen est le seul Stadiste qui utilise deux maillots à chaque match. Ce n'est pas par coquetterie,



mais par nécessité. Après une mi-temps sa chemisette est, en effet, complètement trempée de sueur.

Les dirigeants du Stade sont, paraît-il, décidés à lui envoyer une note de blanchissage à la fin du mois.

AMATEURISME...

Surpris cette conversation entre deux amateurs parisiens.

« S'ils ne veulent pas porter à 1.500 fr. les primes des matches gagnés, je fais la grève...

— Tu as bien raison. Quant à moi j'estime que 500 fr. pour un match perdu c'est bien peu étant donné nos risques ! »

Dédié très respectueusement et sans commentaires à M. Duchenne, président de la commission centrale de contrôle de l'amateurisme...

Autour de Racing-Arsenal

DISTINGUO

Un quart d'heure avant la rencontre, un dessinateur intercepte Mercer devant le vestiaire de l'Arsenal et le prie de vouloir bien poser quelques instants.

Dans ce couloir obscur, la tâche du dessinateur n'est pas facile.

— La lumière est mauvaise, dit en anglais un sportif qui assiste à la scène.

— Non, c'est le modèle qui est mauvais, réplique Mercer.

COMPTON LE DOMPTEUR

Pendant la première mi-temps un chien jaune qui aime manifestement le football fait tout à coup son apparition sur le terrain. Il court de ci, de là, sous l'œil indifférent des joueurs jusqu'au moment où chacun s'avise enfin qu'il y a là un intrus à expulser.

Wade s'efforce alors de capturer l'animal, mais on s'aperçoit aussitôt que sans avoir jamais appris, le chien est meilleur « feinteur » que l'homme.

Alors, Compton intervient. Il appelle le chien d'une voix douce, fait mine de le caresser, puis l'empoigne et le remet aux mains des ramasseurs de balle, sous les applaudissements ironiques de la foule.

VIGNAL ET LES ANGLAIS

En regagnant le vestiaire, après le match, le gardien René Vignal est entouré et malmené par trois joueurs anglais. Il réussit, heureusement, à s'échapper. Revenu auprès de ses camarades, il leur reproche vivement de ne pas l'avoir protégé :

« Après ce qui s'est passé sur le terrain, vous n'êtes vraiment pas chic de m'avoir laissé seul ! Ah non, pas chic du tout !

ALEC JAMES N'A PAS FAIT ECOLE

Il est possible d'avancer, sans manquer à la vérité, que l'Arsenal 1947 supporte mal la comparaison avec l'Arsenal des belles années. On n'y trouve pas, en tout cas, de joueur comparable au petit Ecossais Alec James, de fameuse mémoire.

Alec James connut une notoriété qu'on n'imagine pas en France.

En visitant une maison de santé, Alec James est mis en présence d'un malheureux fou qui lui demande :

— Que venez-vous faire ici ? Et d'abord, qui êtes-vous ?

— Je suis Alec James.

— Ah ! Vous êtes Alec James ? Eh bien ! moi, je suis Nelson !

Racing-Arsenal (4-3) et les déclarations de M. Whittaker

nous permettent de penser que le football anglais est prisonnier de la tradition et de la routine

R.C.P.-Arsenal (4-3), à Colombes :

L'arrière de l'équipe d'Angleterre, Scott (à dr.) a recours au tacle, pied en avant, pour enlever le ballon à l'ailier gauche parisien, Moreel.

NOUS connaissons bien le sanguin et placide Tom Whittaker, manager d'Arsenal. Depuis fort longtemps, il accompagne son club à Paris, pour la rencontre annuelle avec le RCP. La saison dernière, à la veille d'Angleterre-France (3-0), il réserva aux Français venus s'entraîner sur le terrain de Highburg, les honneurs de l'hospitalité et il leur fit visiter toutes les installations du club, depuis les vestiaires, avec rampe chauffée à l'électricité sous les pieds des joueurs, jusqu'aux cabinets d'électrothérapie, au bureau somptueux du manager, à la grande salle de réunions des directeurs et au bar privé des invités du club.

Aussi fut-il aisé de renouer connaissance, mardi, avec Whitttaker, et de lui demander, au vestiaire de l'équipe d'Arsenal, son opinion sur la rencontre gagnée (4-3) par le R.C. Paris, sur le terrain olympique de Colombes :

« Il nous manquait l'arrière Barnes, sélectionné pour le Pays de Galles, et le demi Macaulay, titulaire de l'équipe d'Ecosse. Mes hommes en ont pris trop à leur aise aujourd'hui, et ils ne se sont élevés que pendant les dix dernières minutes au niveau d'un match de Championnat d'Angleterre. »

Examinons les trois points du jugement de Whittaker.

Une défense inerte

L'arrière-défense d'Arsenal passe pour supporter seule le poids de toutes les rencontres, depuis le début de la saison et, si Barnes manquait, le gardien Swindin, l'arrière droit de l'équipe d'Angleterre, Scott, et l'arrière central Leslie Compton étaient bien présents. Or, Swindin sortit à contre-temps pour essayer de capter le ballon, alors que Scott lui faisait une passe en arrière qui aboutit tout simplement dans le but; puis il s'avança, de nouveau sans chance de succès pour tenter d'arrêter un dribble de Bongiorni, qui l'évita facilement et marqua un superbe 2e but; en outre, il fut surpris par ce que les trois Français avaient de non-habituel, de non-conformiste, et c'est ainsi que Vaast réussit le 3e but; enfin,

par Gabriel Hanot

Swindin avait effectué une parade désespérée et apparemment trop tardive lorsque Nikolitch coupa court à toute discussion en envoyant, pour une 4e fois, le ballon dans les filets d'Arsenal.

Scott joua, comme tous les Anglais — de club aussi bien que d'équipe nationale — suivant l'aile marchante. Quand le ballon se trouvait de son côté de terrain, il surveillait d'assez près Moreel : dans le cas contraire, il délaissait l'ailier gauche parisien et se plantait au milieu de la pelouse, en renfort de Compton. Même stratégie pour l'arrière gauche Wade.

Quant à Compton, il ne marqua Bangiorni que d'une manière approximative; il hésita à quitter son axe longitudinal du terrain ; son âge, sa lourdeur et sa lenteur d'allure font de lui l'arrière central des temps passés : athlétique, bon dans le jeu de tête, peu mobile, hésitant à s'éloigner de son but.

Des demis mornes

L'absence de Macaulay fut plus préjudiciable à Arsenal. J'ai vu, en avril dernier, ce demi dans l'équipe d'Ecosse contre l'Angleterre (1-1), à Wembley. Il fut terrible dans la contre-attaque et il sema l'alarme dans le camp anglais. Mardi, nous n'avons guère eu l'occasion de voir Mercer, ni Sloan (ni Male qui le remplaça en 2e mi-temps) mener des offensives dans le camp français. Scott en conduisit deux ; mais il n'alla pas jusqu'au bout de son effort et, au lieu de se lancer personnellement à l'assaut du but de Vignal il abrégea sa course par une passe à l'ailier Roper et un centre en direction de Rooke.

C'est assez dire que nos conceptions et nos exécutions, défensives et offensives, sont plus avancées, plus mûries que celles des Anglais. Les arrières français sont responsables constamment des ailiers, et il est aisé de comprendre que si on laisse le champ libre à un Matthews, ou plus simplement à un Vaast, un Moreel ou un Gabet, les pires mécomptes peuvent et doivent s'ensuivre.

Il faut que l'arrière central tienne le même raisonnement vis-à-vis d'un Lawton, ou d'un Bongiorni, et qu'il ait la vitesse et la facilité de déplacement de l'avant-centre opposé.

Il est également indispensable que les demis soient aussi bien des pourvoyeurs que des meneurs d'attaque et nous croyons que l'exemple de Cuissard et de Prouff a maintenant convaincu les timorés

Pas d'avants en vif argent

Reste la ligne d'avants d'Arsenal. Elle nous a aidé à comprendre pourquoi ce club n'a marqué que 6 buts en 7 matches, tout en conservant la tête du classement anglais. Il n'y eut qu'un rabattement d'ailier au-delà du centre (Ropez) et nulle permutation entre avant centre et ailier, à plus forte raison entre ailiers. Seuls les deux intérieurs, Logie et Lewis, se dédoublèrent parfois. L'exemple ne servit pas les avants parisiens évoluant, en revanche, tout à leur aise devant des adversaires privés du sens de l'anticipation.

Est-ce parce qu'Arsenal en prit à son aise ? Je suis persuadé que le football anglais est le plus traditionaliste, et le moins tourné vers la recherche. Il m'a été donné de voir récemment des équipes scandinaves, des équipes tchèques et slovaques, des équipes russes : je prends la responsabilité d'écrire que leur effort de perfectionnement, leur volonté de progrès et, chez les Tchécoslovaques et les Russes, les résultats obtenus contrastent du tout au tout avec le laisser-aller, le train-train du football anglais.

Justification difficile

Le troisième point de la déclaration de Whittaker concerne le jeu d'Arsenal pendant les dix dernières minutes. Là encore, des réserves s'imposent : ni le Championnat d'Angleterre, ni même Angleterre-Ecosse, où l'on ne se ménage pas, ne sont marqués de tels excès. Certes l'attitude du gardien Vignal, s'obstinant à conserver le ballon et provoquant la charge, quitte à se défendre en marge des règles, y est bien pour quelque chose. Mais les coups de pied de Compton à Bongiorni, de Lewis à Grizzetti n'étaient pas imposés par l'attitude de Vignal et il convient de regretter que l'arbitre, M. Fauquemberghe, pour le reste si objectif, n'ait pas rappelé les Anglais à l'ordre.

Après avoir mené par 2-0, 2-1, 3-1, 4-1, le RCP dut se contenter d'un succès par 4-3, non sans que l'ailier gauche d'Arsenal ait eu au bout du pied le but d'égalisation, une minute avant la fin. Fallait-il une nouvelle preuve que le match dure réellement 90 minutes et que nos joueurs professionnels ne soutiennent pas la même cadence pendant tout ce délai ? Est-il admissible qu'après avoir mené le jeu si brillamment, les équipes françaises risquent de laisser échapper la victoire, comme l'eau entre les mains ?

A Lisbonne on pourra remplacer les blessés

LA question des renforts au cours d'un match est une question particulièrement épineuse ; on lui cherche depuis assez longtemps une solution satisfaisante. Mais il est difficile de la trouver.

Pour nos compétitions officielles, c'est la simplicité même. Au début d'un match, chacune des deux équipes en présence compte onze hommes. Les onze footballeurs, présents au coup d'envoi sont les seuls autorisés à figurer sur le terrain. Si l'un d'eux est expulsé ou se blesse, il ne peut pas être remplacé. Et c'est au soigneur à utiliser pour le remettre sur pied quelqu'un de ces moyens héroïques qui font l'émerveillement de ceux qui reprochent à la médecine ses tâtonnements et ses lenteurs.

Cette règle, draconienne mais logique si l'on veut bien l'examiner soigneusement, n'a jamais été sérieusement contestée.

Et pourtant, au cours même de la présente saison, que d'équipes

par Emm. Gambardella

semblent avoir été lourdement handicapées, handicapées au point de pouvoir, sans offenser la logique, lui imputer leur défaite, par l'indisponibilité d'un ou de plusieurs de leurs joueurs, en cours de rencontre !

Mais ce qui paraît normal et raisonnable pour les matches inter-clubs, apparaît excessif pour les rencontres internationales, et l'on sait que des discussions ardentes se sont produites sur ce point. En fin de compte, on a décidé de ne rien décider, de laisser libres les fédérations nationales de prendre tels arrangements qui leur paraîtraient convenables en leur recommandant seulement de ne pas improviser en pareille matière, mais au contraire de prendre des décisions communes à l'avance.

C'est la sagesse même. Et sans doute se souvient-on des incidents qui marquèrent en ce domaine les récents Portugal-Angleterre et Suisse-France.

Le Portugal a donc déjà écrit à la F.F.F à ce sujet : il propose que pour le prochain Portugal-France, à Lisbonne, on puisse remplacer le portier à n'importe quel moment, s'il se blesse, et un autre joueur par équipe, mais seulement avant le début de la deuxième mi-temps. Le Portugal ajoute courtoisement que peut-être pourra-t-on s'entendre de vive voix à Lisbonne même.

Le Bureau fédéral a paru assez enclin à entrer dans les vues de la Fédération portugaise de football, et le sélectionneur unique est de cet avis, ce qui paraît assez probable. Mais il tient absolument à ce qu'un accord intervienne le plus tôt possible et non pas au dernier moment.

Il est donc vraisemblable que la solution préconisée par les Portugais sera adoptée et qu'à Lisbonne, en cas de blessure — mais touchons du bois — on pourra remplacer le portier à n'importe quel moment, et un autre joueur avant le début de la deuxième mi-temps.

Mais il est possible que pour nos autres matches internationaux, en l'absence d'une règle générale et impérative, d'autres arrangements interviennent.

LE LEADER DU CHAMPIONNAT D'ANGLETERRE BATTU PAR LE SIXIEME DU CHAMPIONNAT FRANÇAIS

De deux succès consécutifs du Racing sur Arsenal, celui de mardi fut le plus significatif. Et le plus encourageant !

POUR la seconde fois consécutive, Arsenal a été battu à Paris. La victoire du Racing 1946 (2-1) et celle obtenue avant-hier (4-3) ont pourtant présenté une physionomie et une signification différentes, à un double point de vue.

I. — *Arsenal 1946 luttait dans le bas du classement du Championnat anglais. Arsenal 1947 occupe au contraire le premier rang, n'ayant pas concédé une seule défaite en quinze matches joués.*

2. — *Arsenal 1946 n'avait dû qu'à l'imprécision de ses avants de ne pas matérialiser une emprise qui avait été à peu près constante en seconde mi-temps. Il y avait eu, dans le succès du RC Paris, une certaine part de chance.*

L'initiative fut au Racing

Celui de mardi, au contraire, fut amplement mérité. Car s'il y eut,

par Jacques de Ryswick

dans l'ensemble du match, une équipe qui « fit le jeu », eut l'initiative et le contrôle des opérations, ce fut bien l'équipe parisienne. Si elle fut dominée durant les dernières 20 minutes, elle ne le fut pas au point d'être réduite à une défensive constante et désespérée. Elle eut, à partir de ce moment, aussi bien à supporter le poids de la fatigue que le coup d'accélérateur fantastique donné par un Arsenal mené par 4 buts à 1 à la 62e minute et visiblement fouetté dans son amour-propre. *Mais elle conserva suffisamment de ressources, non seulement pour « tenir » jusqu'au bout, mais encore pour rester, jusqu'au bout, dangereuse dans ses réactions.*

J'irai même plus loin en disant que le Racing eût été mardi en mesure de maintenir sa « manière » et sa pression, durant 90 minutes s'il n'avait pas, consciemment ou non, vu sa concentration dispersée dès que l'écart entre lui et son rival se fut chiffré par 3 buts au tableau d'affichage. *Le Racing fut alors comme stupéfait, pétrifié par sa propre réussite !* Et je crois que devant un rival de réputation moindre qu'Arsenal, Nicolitch et surtout Vaast n'eussent pas manqué les occasions qu'ils eurent d'aggraver la marque, en fin de partie...

Où l'on évoque Wembley 45

Devant le leader du Championnat anglais, le RC Paris s'est surpassé. Il a pratiqué un football clair, spontané, audacieux et intelligent : *un football spécifiquement français*, d'excellente qualité, plus preste, plus varié dans ses conceptions, *et bien plus évolué* que celui d'Arsenal. Sans doute l'aboutissement ne fut-il pas toujours aussi heureux que l'esprit d'initiative, autrement dit, si l'on conçut remarquablement, on n'exécuta pas toujours parfaitement. Mais ce match de l'équipe parisienne n'en refléta pas moins d'une manière aussi heureuse que convaincante les tendances et les dispositions du meilleur jeu français actuel. *Par plus d'un côté, il nous rappela celui du 26 mai 1945 qui vit à Wembley l'équipe de France tenir en échec celle d'Angleterre (2-2).*

Hier et aujourd'hui

En suivant le déroulement de ce onzième Racing-Arsenal, j'évoquais les premières rencontres entre les deux grands clubs, celles de 1930, 31, 32... Que de chemin parcouru, depuis, par le football français !

Sans aucun doute, Arsenal d'aujourd'hui ne vaut-il pas celui des années d'avant-guerre : l'incomparable maîtrise des Jack, James, Hapgood, Hulme et autres Bastin n'est pas retrouvée chez les joueurs qui sortaient mardi la chemisette rouge à manches blanches. Alors, en voyant évoluer Arsenal, on avait l'impression de découvrir le vrai football ; la seule et impeccable technique des professeurs anglais suffisait à mettre en déroute les élèves français : Racing-Arsenal n'était pas « un match ».

Mardi, il y eut un match, *que les Anglais perdirent très régulièrement, alors qu'ils étaient venus pour le gagner.* Qu'ils n'y aient point apporté, au début, un esprit de compétition aussi aiguisé que celui avec lequel ils défendent leur première place dans le Championnat de la *League*, c'est possible. Qu'ils aient été déroutés par la rapidité, la variété, l'intelligence de la réplique adverse, au point de ne jamais pouvoir remonter le courant, c'est certain. *Et c'est pour nous Français l'enseignement le plus significatif et le plus encourageant de cette rencontre.*

A L'ÉCOUTE DU FOOTBALL DU MONDE

A Vienne, Lucien Gamblin a vu...

Ocwirk et Stojaspal étoiles

du match Autriche-Italie d'où Pozzo sort grand vaincu

Le grand reproche adressé au sélectionneur italien est d'avoir sélectionné un onze batard battu en tactique

VIENNE. — La réputation de l'équipe d'Italie n'est plus à faire. Aussi, ses matches sont-ils suivis avec la plus grande attention.

Il en fut ainsi pour le match qui opposait, dimanche, à Vienne, la fameuse squadra azzura à l'équipe d'Autriche, au stade de la Hohe Warte, qui ne comprend aucune place couverte, mais qui contient 70.000 spectateurs sur ses hauts gradins dont le sommet est très éloigné du terrain de jeu.

Cette foule, passionnée de football, sport roi en Autriche comme dans tous les pays d'Europe et d'Amérique du Sud, devait éprouver dimanche une vive satisfaction. En effet, le onze autrichien battit nettement, après une partie magnifique de sa part, l'imbattable squadra (5-1).

Cette victoire, qui aura de nombreux retentissements, fut si méritée, si complète et acquise dans un tel style qu'elle fera époque en Autriche

Le départ des joueurs italiens fut fulgurant. Il ne fut que feu de paille. En quelques minutes, les Viennois, bien soudés, avaient jugulé le onze italien qui, dès lors, dut subir la loi de son adversaire.

Ce ne furent d'abord qu'attaques rapides, variées dans leur exécution et terriblement efficaces, qui faisaient courir les demis et arrières transalpins après une balle insaisissable. Parola lui-même, le grand Parola, fut débordé. Il essaya bien d'endiguer le flot débordant qui submergeait son camp et lançait heureusement Boniperti à plusieurs reprises, mais les défenseurs autrichiens Zeman, Pawuza et Happel, remarquablement aidés par l'athlétique Ocwirk, tinrent bon et quand l'ailier droit Korner marqua le premier but sur coup franc pour faute de main volontaire de Ballarin, le match était joué.

Méthode contre W. M.

Les deux formations pratiquèrent selon leurs systèmes habituels de jeu, les Italiens suivant le W M, les Autrichiens restant fidèles à leur manière qui fut celle du fameux Wonder Team.

Mais les Italiens prirent des libertés trop grandes avec le W M: ils négligèrent le marquage de l'adversaire et ces grands seigneurs devaient s'en repentir.

Au contraire, les Viennois, plus ordonnés et en verve, s'efforcèrent de rester fidèles à leurs principes. La diversité de leurs attaques, généralement conduites par Ocwirk et Stojaspal, mais qui aidaient eux-mêmes tous les joueurs de la ligne d'avants, semait sans cesse la panique dans le camp italien où le ballon semblait être attiré.

Ne parlez pas du W M aux Autrichiens, ils vous riraient au nez. Ils auraient tort. Le W M de la Squadra, à Vienne, ne fut qu'une parodie du W M.

Ocwirk et Stojaspal de grands joueurs

Si Stojaspal est connu en France comme un bon joueur, on ignore chez nous le nom de Ocwirk (prononcez Orchwirk), demi centre de l'Austria de Vienne, dont Stojaspal fait également partie.

Ocwirk est un footballeur complet, de haute taille, athlétique et excellent tacticien. Il rappelle Binder, mais un Binder rapide et mordant et ayant besoin d'un grand rayon d'action. Et, avec ça, le shot de Bican. Ocwirk attaqua sans cesse, mais il se trouvait à son poste quand le besoin s'en faisait sentir. On entendra parler d'Ocwirk dans l'avenir, nous en sommes persuadés.

Stojaspal est un artiste consommé du ballon qu'il conduit où il veut et comme il veut. Feintes, dribbles en pleine vitesse, shots secs et précis sont pour lui chose courante

Sa balle bien couverte, il va au but qui semble l'attirer. Mais si les deux Autrichiens ont été les grands hommes du match, le grand vaincu de la journée est maintenant, pour le football italien, Vittorio Pozzo, à qui l'on reproché d'avoir mal composé son équipe, de n'avoir pas su choisir nettement une méthode de jeu, ce qui l'obligea à constituer une onze bâtard qui fut écrasé dans le domaine tactique.

Vittorio Pozzo va-t-il porter le poids principal de cette déroute, d'une déroute que le football italien n'avait pas connue depuis plus de 20 ans ?

Les Etats-Unis et le tournoi olympique

Les Etats-Unis sont décidés à envoyer une équipe à Londres pour participer au tournoi olympique. La Fédération universitaire de football estime qu'elle apportera une contribution importante à la formation de l'équipe nationale. A cet effet elle va organiser une série de rencontres de sélection dont la première sera disputée le 23 novembre. Elle opposera une sélection de la Nouvelle-Angleterre à une sélection de New-York.

Souhaitons aux Américains beaucoup de bonheur dans ce tournoi, car, jusqu'ici, il n'y ont guère brillé.

Bruits d'Outre-Manche

• *La Fédération d'Angleterre a lancé une proclamation d'après laquelle tout terrain où les spectateurs prennent l'habitude de lancer des objets divers à l'arbitre ou aux joueurs, en guise de protestation pourra être interdit.*

La sanction vient d'être appliquée pour la première fois par le Comité de discipline, qui a ordonné la fermeture pour 14 jours, du terrain du Romford F.C. à la suite d'incidents qui s'y produisirent en septembre.

• *L'interdroit Thomas de Fulham a marqué contre Cardiff, le but le plus étonnant de sa carrière.*

Il courait vers le but de Cardiff lorsqu'un adversaire, dégageant puissamment lui envoya la balle sur la tête, d'où elle rebondit avec force dans le filet.

• *C'était à Belfast en 1913. Jusque là l'Irlande n'avait jamais battu l'Angleterre. Alors qu'il restait seulement quelques minutes à jouer l'Irlande menait par 2-1. L'Angleterre attaquait de toutes ses forces mais le gardien de but W. Scott et ses arrières tenaient bon, cependant que la foule devenait de plus en plus houleuse.*

A trois minutes de la fin le sifflet de l'arbitre retentit pour un coup franc. La foule crut que c'était le signal de la fin. Elle se précipita dès lors sur le terrain, faisant éclater des pétards, tirant même des coups de revolver, et porta ses joueurs en triomphe.

L'arbitre ne pouvant réussir à rétablir l'ordre, on en resta là.

Et l'Irlande prit à son compte une victoire qui n'en était pas une puisque le match avait été interrompu.

Plus de femmes en Argentine

On sait qu'en Argentine les foules qui assistent aux matches de football sont particulièrement... turbulentes. Envahissements de terrains, attaques de l'arbitre ou des vestiaires, destruction du matériel de chemin de fer dans les voyages de retour sont là-bas monnaie courante.

Récemment le président de la Fédération dans un discours radiodiffusé s'élevait contre ces excès. Il dit entre autres choses que les femmes, qui avaient conquis tous les droits civiques, ne pouvaient pas se permettre d'assister à un match de football. Elles y courraient en effet des risques graves et pourraient assister à un spectacle inconvenant.

La Fédération argentine avait envisagé de mettre à exécution un projet caressé par elle depuis longtemps et qui consistait à demander à des arbitres anglais de diriger des matches de championnat en Argentine.

Mais les arbitres argentins ayant eu connaissance de ces intentions menacèrent de se mettre en grève si l'on y donnait suite. La Fédération remit à plus tard la réalisation de ce projet.

VERS LISBONNE ET VERS LONDRES se tournent maintenant les regards

S'IL parait y avoir quelque embarras pour la désignation de certains titulaires à des postes de notre équipe nationale, le travail de sélection n'est pas non plus très commode au Portugal dont l'équipe doit rencontrer la nôtre le 23 novembre à Lisbonne.

Depuis le 1er novembre, l'équipe des Probables s'entraine contre des équipes de clubs. Il a bien fallu aux sélectionneurs opérer de cette façon, car le Championnat national ne commence au Portugal que dimanche prochain. Ce n'est pas dans les épreuves régionales qui le précèdent qu'on peut bien juger de la forme des candidats aux titres.

Deux partis semblent préoccuper particulièrement les sélectionneurs: celui d'ailier gauche où opérait Rogerio qui est maintenant au Brésil où il ne s'est d'ailleurs pas imposé dans l'équipe de Botafogo et celui d'arrière droit où personne n'a jusqu'ici donné satisfaction.

Actuellement, 16 noms sont retenus parmi lesquels Serafim paraît avoir sa place assurée. Mais il y a aussi de grandes chances pour que le gardien Azevedo et les trois avants du Sporting de Lisbonne, Jesus Correia, Peyroteo et Travasso soient maintenus. Il semble aussi que l'on veuille faire davantage appel à la province. Les joueurs Bravo, d'Estoril, Alfredo et Aranjo, de Porto, paraissent avoir des chances appréciables. Mais la majorité appartiendra encore aux trois grands clubs de Lisbonne : Sporting, Beleneuses et Benfica.

Mais l'équipe définitive du Portugal, comme celle de France, ne sera pas fixée avant le 17 novembre.

Ajoutons que le match sera arbitré par le Suisse M. Witburg.

Les Suédois à Londres

Mercredi prochain, à Londres, sur le terrain d'Arsenal, l'équipe d'Angleterre va jouer son 4e match internations de la saison. Le premier fut disputé contre la Belgique, le 21 septembre, et se termina par une victoire de 5 à 2. Le second eut lieu à Cardiff, le 18 octobre, contre le Pays de Galles et se termina aussi par un net triomphe de 3 à 0. Le troisième fut moins heureux. Il mettait l'équipe de la Rose aux prises avec celle d'Irlande, le 8 novembre à Everton. Le résultat fut de 2 à 2.

Cette fois, c'est la Suède qui, le 19 novembre, donnera la réplique au onze d'Angleterre. La rencontre est attendue avec curiosité par les sportifs anglais qui se souviennent de la brillante tournée exécutée la saison dernière en Angleterre par Norrkoping. Cependant, les nets échecs des clubs suédois de Norrkoping et de Goteborg devant Dynamo de Moscou ont terni quelque peu l'étoile du football suédois.

Malgré son demi-échec d'Everton, l'équipe d'Angleterre est en grande forme. Il est possible qu'elle subisse cependant un ou deux changements et que Mortensen, par exemple soit remplacé. Les joueurs anglais recevront sans doute la consigne de remettre les choses au point. Il ne faut pas oublier que l'équipe d'Angleterre n'a jamais été battue chez elle. Les sélectionneurs feront l'impossible pour éviter que cet honneur revienne aux Suédois.

M. P.

VIENNE. — Zéman, portier du onze national d'Autriche, a bloqué le ballon dans les pieds de Piola pris en sandwich par Pawuza et Happel. A gauche, Boniperti et Mazzola.

bulimeries

Au cours d'un match de Championnat d'Angleterre, un gardien de but arbora un maillot jaune. Or, d'après les instructions données par la F.A. d'Angleterre les gardiens de buts ne sont autorisés à porter des maillots que des quatre couleurs suivantes : rouge vif, bleu, vert et blanc, étant entendu que ces couleurs ne peuvent se confondre avec celles des joueurs en présence.

L'arbitre pria donc ce joueur de changer de maillot. Il s'y refusa. L'arbitre le prévint alors que s'il se présentait après la mi-temps avec un maillot non conforme, il ferait un rapport à la Fédération. Le gardien de but obtempéra et réapparut en maillot bleu.

×

La Fédération espagnole a décidé que son médecin établirait des fiches médicales pour les joueurs sélectionnés ou sélectionnables, fiches sur lesquelles serait indiqué en particulier leur condition physique au moment de la sélection. Ce travail a été entrepris lors du dernier match de sélection. Et les fiches sont remises au sélectionneur en temps utile. Celui-ci y trouve des renseignements intéressants sur la forme des joueurs et peut orienter en conséquence son plan de préparation.

Mais tout cela n'est-il pas plus théorique que pratique ?

×

Au Brésil les arbitres sont payés et reçoivent une rémunération par match dirigé. Mais d'autres formes de rémunération sont aussi appliquées. C'est ainsi que pour le Championnat de Sao Paolo a été institué une prime de bon arbitrage. On cite le cas de la prime versée pour bon arbitrage pour un seul match et qui fut d'environ 106.000 francs, y compris la prime ordinaire et le pourcentage sur la recette !

A ce compte les arbitres brésiliens feront fortune. Et il ne s'agissait pas dans le cas cité d'un match de premier plan. Combien toucherait l'arbitre pour une rencontre entre leaders !

Peut-être un jour aura-t-il sa part sur les concours de pronostics ! Ajoutons cependant qu'il y a de vives réactions contre ces procédés.

×

Au match Suisse-Belgique, disputé l'autre dimanche à Genève, assistaient le prince Beaudoin, héritier du trône de Belgique, et la princesse Joséphine-Charlotte.

Après le match, le prince Beaudoin se rendit au vestiaire des joueurs belges et bien qu'il n'eût pas de laisser-passer, on lui en autorisa l'entrée. Alors il s'entretint du match avec les joueurs et leur demanda leurs impressions tout comme s'il avait un reportage à assurer.

M. Vincent Auriol n'en est pas encore là !

×

Le match Autriche-Italie a failli ne pas avoir lieu car la Fédération Italienne en demandait le report tandis que les Autrichiens maintenaient la date du 9 novembre primitivement fixée.

Les Italiens redoutaient les difficultés du voyage qui étaient susceptibles de leur causer un gros handicap. Pas commode en effet la question du logement. Dans les hôtels de Vienne il n'y a actuellement que 500 lits disponibles pour la clientèle au lieu de 14.000 avant la guerre. Les autorités alliées d'occupation en sont en partie la cause. Mais le logement assuré il fallut aussi pourvoir au chauffage. Le charbon est rare à Vienne où chaque famille touche 100 kilos par hiver. Enfin le problème de la nourriture n'était pas facile à résoudre. Il ne fallait pas compter cette fois sur la fameuse « Wiener Schitzel ».

LES RESULTATS

ANGLETERRE

PREMIERE DIVISION

Arsenal	2	Blackpool	1
Bolton	3	Sunderland	1
Burnley	1	Wolves	1
Charlton	0	Blackburn	1
Liverpool	3	Grimsby	1
Manchester U	4	Huddersfield	4
Middlesbro	2	Manchester C.	1
Portsmouth	2	Aston Villa	4
Preston	2	Chelsea	0
Sheffield U.	1	Derby	2
Stoke	1	Everton	1

1 Arsenal 25 pts ; 2 Preston 23 ; 3 Blackpool et Burnley 19 ; 5 Derby 18 ; 6. Wolves, Aston Villa et Charlton 17 ; 9. Middlesborough et Everton, 16 ; 11 Portsmouth Manchester City Liverpool et Chelsea 15 ; 15. Manchester United et Sheffield United 14 ; 17 Blackburn Huddersfield et Sunderland 13 ; 20 Stoke, 11; 21 Grimsby, 9 ; 22 Bolton 8.

DEUXIEME DIVISION

Barnsley	2	Bury	1
Birmingham	3	Doncaster	0
Brentford	2	Millwall	1
Coventry	5	Bradford	0
Fulham	4	Cardiff	1
Leeds	2	Sheffield W.	2
Leicester	0	Tottenham	3
Luton	2	Chesterfield	1
Newcastle	0	Nottingham F.	2
Plymouth	1	West Ham	1
W. Bromwich	1	Southampton	0

1 W Bromwich 25 pts ; 2. Birmingham 22 ; 3 Newcastle 21 ; West Ham, 20 ; 5 Tottenham Cardiff et Sheffield Wed. 19 ; 8 Bradford et Southampton 17 ; 10 Burnley et Leicester 16 ; 12. Coventry Fulham et Leeds 15 ; 15 Luton 14 ; 16 Notts Forest 13 ; 17 Millwall et Bury, 12 ; 19 Chesterfield Brentford et Plymouth. 11 ; 22 Doncaster, 10.

BRESIL

A la fin des matches aller du Championnat Carioca (Championnat de Rio-de-Janeiro), le classement s'établit ainsi :

1. Vasco de Gama 15 pts ; 2 Botafogo 16 ; 3 Flamengo 16 ; 4. America, 14 ; 5. Fluminense, 12 ; 6 Madureira, 8 ; 7 Olaria, 7 ; 8 Canto do Rio, 6 ; 9. Bangu, 5 ; 10. S. Cristovao 4 ; 11 Bonsucesso, 3.

ESPAGNE

Valence	3	Bilbao	0
Espanol	3	Oviedo	1
Ath. Madrid	3	Alcoyono	2
Seville	1	Tarragone	1
Gijon	2	Real Madrid	0
St-Sebastien	0	Barcelone	0
Sabadell	2	Celta	0

1. Valence 12 pts ; 2 Seville 11 pts ; 3 Celta Vigo Barcelone, 10 ; 5 Ath Madrid 9 ; 6 Tarragone R. Madrid, 6 ; 8 Sabadell Espanol Gijon, 6 ; 11 Alcoyono, St-Sébastien. 5 ; 13 Bilbao Oviedo 4.

BELGIQUE

Berchem	1	FC Malines	1
Anderlecht	2	La Gantoise	2
Liersche	3	Standard	1
SC Charleroi	3	Beerschot	2
FC Liege	3	US St-Gilloise	3
Boom	1	Lyra	0
Antwerp	2	Racing Br	0
Uccle Sport	1	Ol Charleroi	2

1. Malines et Boom, 13 pts ; 3. Lyra 11 ; 4 Anderlecht Liège, St-Gilles et Antwerp, 10 ; 8 Ol. Charleroi 9 ; 9 Gantoise 8 ; 10 Berchem, 7 ; 11 Standard et SC Charleroi 6 ; 13 Liersche, 5 ; 14 Racing Brux., 4 ; 15 Uccle et Beerschos, 3.

HONGRIE

Ujpest	7	EMTK	1
Kispest	3	Szeged	1
Ferencvaros	4	Mogurt	1
Szac Baratsag	0	Szolnok	0
Csepel	4	Elecktromos	2
Varas	3	DSVC	1
ETO	4	Salgotarjan	1
MTK	7	Haladas	1

1 Kispest .. pts ; 4 Csepel Vasas 17 ; 4. Ujpest, 16 ; 5, MTK, 13 ; 6, Ferencvaros, 12 ; 7. Haladas, Szeged 11 ; 9 Mateosz. Slagotayan 10 ; 11 Szolnok ETO 8 ; 13 EMT 7 13 EMTK 7 ; 14 Szac Baratsag Elecktromos, DVSC, 6 ; 17. Mogurt 4.

ECOSSE

Airdrie	2	Aberdeen	1
Celtic	0	Falkirk	3
Dundee	6	St-Mirren	1
Hibernians	8	Third Lanark	0
Morton	1	Hearts	1
Partick	2	Motherwell	1
Queen's Park	2	Clyde	4
Queen of South	0	Rangers	3

1 Partick Thistle 16 pts ; 2 Hibernians 15 ; 3 Motherwell 14 ; 4 Rangers et Dundee 12 ; 6 St-Mirren 10 ; 7. Third Lanark Falkirk et Clyde 8 ; 10 Queen of South et Hearts 7 ; 12 Celtic et Airdreonians, 6 ; 14 Aberdeen et Morton 5 ; 16 Queen's Park, 2.

SUISSE

Bâle	1	Lausanne	3
Chaux de Fonds	3	Cantonal	2
Grasshoppers	2	Young Fellows	2
Granges	2	Berne	0
Locarno	1	Zurich	3
Lugano	1	Bienne	3
Servette	0	Bellinzona	0

1 Chaux-de-Fonds 13 pts ; 2 Grasshoppers 12 ; 3 Bellinzona 11 ; 4 Servette et Granges 10 ; 6 Berne 9 ; 7. Youngs Fellows et Berne 8 ; 9 Lausanne et Locarno, 7 ; 11. Zurich 6 ; 12 Bâle 6 ; 13 Lugano 3 ; 14 Cantonal 2.

TCHECOSLOVAQUIE

Bohemians	3	Slavia	2
Sparta	6	Karlin	2
Ostrava	2	Budejovice	2
Bratislava	4	Trnava	1
Kocice	3	Pilsen	3

1. Bohemians 11 pts ; 2 Bratislava, Slavia et Sparta 10 ; 5 Zilina Kocice et Ostrava 9 ; 8 Karlin, Trnava, Pilsen et Budejovice, 8.

SOUS LE SIGNE DU CHIFFRE 13 ET DE FRANCE-PORTUGAL

Un match vedette : Lille-Strasbourg et un leader menacé : St-Etienne à Cannes

43 ANS DE MATCHES INTERNATIONAUX

L'équipe de France, constituée pour la première fois le 1er mai 1904, à Bruxelles, jouera le 23 courant, à Lisbonne, son 172e match. Depuis 1904, quatre périodes peuvent être considérées. Elles sont utiles en enseignements et feront mieux comprendre quels sont nos progrès actuels.

RESUME

PERIODES	J	G	N	P	Buts pour contre	g. aver.
1e U.S.F.S.A. 1-5-04 à 8-3-08	12	3	1	8	11- 72	0,152
2e C.F.I. 8-5.09 à 9-3-19	25	7	6	14	51- 89	0,572
3e F.F.F. 18-1-20 à 12-6-32	75	18	6	51	117-238	0,491
4e F.F.F. (pros) 12-2-33 à 15-6-47	59	28	7	24	111-104	1,067
Totaux	171	56	18	97	290-503	0,576

343 joueurs sont apparus en équipe de France, le record des présences appartenant à Etienne Mattler avec 46 sélections.

Géo DUHAMEL.

Reims-Marseille sur leur terrain et Roubaix à Toulouse

Treizième journée : la dernière avant France-Portugal, qui ouvrira notre saison internationale 1947-1948, et dont les enseignements permettront à M. Gaston Barreau de faire un choix définitif parmi les quelque 18 « sélectionnables » d'ores et déjà notés sur des tablettes, et qui seront rassemblés dès lundi à Paris.

Mais si les candidats à l'équipe de France soigneront leur « prestation » tout en cherchant à éviter une blessure, ils n'en penseront pas moins aux deux points... à ne pas perdre.

La douzième journée fut en quelque sorte une mesure pour rien : à part la troisième place occupée aujourd'hui par Roubaix, tandis que Marseille partage la quatrième avec St-Etienne, aucune transformation ni en haut, ni en bas du tableau.

En sera-t-il de même dimanche ? Sur le papier, la journée s'annonce calme. Les deux premiers Lille et Reims jouent sur leur terrain, le déplacement de Toulouse n'apparait point insurmontable pour les Roubaisiens de plus en plus « dans la course » ; chez lui Marseille doit battre Sète : seul du quintette, St-Etienne court un sérieux risque à Cannes. D'autant plus qu'il devra jouer sans Cuissard, contre une équipe qui n'aura pas digéré facilement son net échec de Strasbourg (8-2).

Cette efficacité magistrale, les attaquants strasbourgeois voudront certes la confirmer à Lille. Mais ils auront devant eux une opposition autrement efficace : celle d'une défense dans laquelle Jadrejak retrouve peu à peu sa meilleure condition. Lille-Strasbourg sera le match vedette de la journée. Et bien que l'équipe lilloise ne soit pas actuellement dans des dispositions optima, nous la croyons capable de s'adjuger deux nouveaux points.

Même note pour Reims-Red Star que Reims doit enlever, même si l'équipe parisienne confirme un regain d'ambition, sérieusement esquissé devant Lille. Restons dans l'Est, où Sochaux, chez lui, devrait poursuivre, aux dépens de Metz, un redressement momentanément stoppé à Roubaix. A Nancy, match très ouvert, entre l'attaque du RC Paris et le « béton » nancéien, ce même béton devant lequel Vaast et ses camarades furent si peu à leur aise samedi dernier (RCP-Toulouse).

Enfin, Rennes, Alès et Sète, en visite à Montpellier, Paris (Stade Français) et Marseille, paraissent avoir peu de chances de s'en tirer à bon compte. Mais cette journée, qui s'annonce calme, ne nous vaudra-t-elle pas quelque sensation ?

En deuxième division, le leader Nice n'aura pas une tâche très facile en Avignon. Mais il doit néanmoins l'accomplir à son avantage. Par ailleurs, matches intéressants à Valenciennes, où Colmar essaiera d'affirmer ses talents, et à Lyon où Amiens mettra le onze de Payne en difficulté.

OU JOUERONT LES « SELECTIONNABLES »

A LILLE : Jadrejak, Bigot, Baratte (LOSC) Pascual, Heisserer (Strasbourg).

A REIMS : Marche, Jonquet, Flamion (Reims).

A CANNES : Huguet, Alpsteg (St-Etienne).

A MARSEILLE : Dahan (Mars.)

A MONTPELLIER : Prouff (Rennes).

A TOULOUSE : Darui (Roubaix).

A PARIS (samedi) : Ben Barek, Grégoire, Hon, Domingo (Stade). Cuissard (St-Etienne) et Favre (Reims), blessés ne joueront pas dimanche.

LES PROCHAINS MATCHES DE CHAMPIONNAT

PREMIERE DIVISION

Lille (1) - Strasbourg (8)
Reims (2) - Red Star (17)
Toulouse (14) - Roubaix (3)
Cannes (13) - St-Etienne (4)
Marseille (5) - Sète (18)
Nancy (7) - RC Paris (6)
Stade (9) - Alès 16) (samedi au Parc)
Sochaux (10) - Metz (11)
Montpellier (12) - Rennes (15)

DEUXIEME DIVISION

Avignon (13) - Nice (1)
Valenciennes (2) - Colmar (5)
Le Mans (18) - Le Havre (3)
Lyon (4) - Amiens (8)
Besançon (7) - Lens (6)
Nantes (9) - Angers (17)
Beziers (15) - Nimes (10)
Angoulême (19) - Rouen (11)
Bordeaux (12) - CA Paris (20)
Douai (16) - Troyes (14)

Jo Vallé "l'hidalgo" redoutable marqueur de buts aurait voulu être diplomate

(De notre envoyé spécial A. BOZON

NICE. - - Le favori du public niçois est, sans conteste, le rapide et pagnol se distingue par son jeu facile et sa correction exemplaire sur le souple enfant des Canaries, Jo Valle. Noir de peau et de cheveux, l'Es-terrain.

« Je suis né à Las Palmas, d'accord, nous précise Jo. Mais je suis en France depuis 1937 ».

Arivé à Nice à la suite des troubles politiques d'Espagne, Vallé fut accueilli si gentiment par les sportifs locaux qu'il n'endossa jamais d'autre maillot.

Sur le plan sportif, nous dirons qu'il est un excellent leader d'attaque.

« J'ai marqué 64 buts en 1938, nous précise-t-il, ce qui m'a permis d'enlever, cette année-là, le titre de meilleur buteur de deuxième division ».

En 1942, il récidiva en devançant Koranyi dans le championnat de la zone sud. Pour sa rentrée, il y a quatre dimanches, Jo Vallé battit quatre fois le portier troyen tandis que celui de Valenciennes s'inclinait une fois devant lui, dimanche dernier.

— Appréciez-vous l'entraînement de Marek ?

— Tony connaît parfaitement son métier et il serait difficile de ne pas lui faire entière confiance après les splendides résultats obtenus.

— Pourquoi avez-vous attendu si longtemps avant de reprendre l'entraînement ?

— Tout simplement parce que je voulais retourner en Espagne où m'appelle mon frère Luis, le médecin.

— Excercez-vous une autre profession que le football ?

— Après avoir obtenu ma licence en droit devant la Faculté d'Aix, je prépare ma première partie de doctorat et j'espère être un jour avocat.

Ce que Jo Vallé ne nous avoue pas, c est que son père était un brillant député et que sa suprême ambition serait de rentrer un jour dans la carrière politique. Pour l'instant, il se contente de piloter les réfugiés espagnols qui habitent la région. Voilà une ambassade comme une autre dont il s'acquitte avec dévouement et abnégation.

Joueur correct et garçon bien élevé, Jo est encore un artiste, puisqu'il aime avec passion le violon dont il sait tirer des accents nostalgiques lui rappelant le pays de son enfance. Cet homme intelligent, qui considère le football professionnel comme un moyen et non comme un but, peut être donné en exemple, car en pratiquant son sport favori, Jo Vallé s'élève dans la hiérarchie sociale.

L'Afrique ne tient pas à la sélection de ses joueurs

(De notre correspondant général Tony ARBONA)

ALGER. — Le 4 juillet, l'équipe d'Afrique ira à Marseille ou Bordeaux, rencontrer celle de France amateurs, à seule fin de connaître les Africains susceptibles d'être incorporés dans l'équipe nationale olympique.

M. Rigal, sélectionneur des Amateurs retournera en Algérie vers mai prochain pour départager les sélectionneurs locaux et donner son avis sur l'équipe africaine.

Pour le prestige du football africain cette sélection est souhaitable, mais pour les clubs qui savent très bien que, dès la saison prochaine, les recruteurs reprendront leur activité sur le territoire africain, la chose paraît moins séduisante.

En effet, c'est faire la partie trop belle aux clubs de la Métropole que de leur déléguer le gratin du football de chez nous. Il est probable que les meilleurs resteront en France ou y retourneront, contrat en poche.

On a parlé d'interdiction de mutation pour les sélectionnés !!! C'est négliger quelque peu la liberté que la démocratie actuelle prône à grande cris...

Et c'est pourquoi, comme par hasard, si on demande, vers avril-mai, aux clubs de désigner dans les Possibles ou Probables, leurs meilleurs éléments, il se trouvera beaucoup de vedettes claquées ou indisponibles.

PUBLICITE

INTER-REGIES : 1, rue de la Bourse Téléph : RIChelieu 28-04 . 80 77

Directeur de publicité : L. HANOTE (PROvence 56-61)

Charles DERU l'homme à tout faire du F.C. Nantes

l'espoir nantais qui cherche toujours sa voie.

NANTES. — 1 m. 68, cheveux noirs, essentiellement Breton, né le 7 février 1923, à Rosporden (Finistère), tel se présente Charles Déru, venu au F.C. Nantes en 1946.

Déjà, à l'A.S. Rospordinoise, il avait joué à tous les postes et il continue à son nouveau club de ne pas avoir encore d'affectation bien définie.

Il ne s'imposa d'ailleurs qu'au début de cette saison après une longue période de dépaysement et d'inadaptation bien compréhensible.

Au poste d'arrière central, il fit d'excellentes choses, mais son vif tempérament le portait trop souvent à l'attaque où il pouvait étaler plus aisément ses qualités de dribbleur et de feinteur.

Très actif et rapide, il fut essayé à l'avant-centre et contre Valenciennes, notamment il emmena sa ligne et se montra dangereux jusqu'à sa blessure.

Charles Déru, sympathique et modeste, manque sans doute d'assurance et de confiance en soi, mais son entraîneur Raab sait qu'il possède un joueur d'avenir dont il veut faire épanouir les grandes qualités.

A. GAREL.

Jean GRUMELLON se hisse peu à peu au niveau international

Jean GRUMELLON l'étoile qui se lève en terre bretonne

RENNES. — Jean Grumellon, comme les sages, n'a pas d'histoire, ou plutôt, c'est lui qui le prétend.

Né à Saint-Servan, le 1er juin 1925, le football l'attira dès sa plus tendre enfance, et en 1936 il opérait déjà dans les rangs de l'A. S. S., tantôt ailier, tantôt inter gauche. Après la débâcle de 1940, il rejoint l'Angleterre et se fait sélectionner dans l'équipe de la Marine française contre celle de l'Armée britannique.

A la Libération, il revient à Saint-Servan où Guihory le fait encore progresser. Mécanicien dentiste, il est appelé en 1946 à Rennes, et donne son adhésion au stade Pro cette saison, son sens inné du football, son adresse, sa vitesse, sa clairvoyance le mettent aussitôt en vedette.

Apprécié de ses dirigeants, estimé de ses camarades, applaudi par ses supporters, l'ex-Servanais, toujours modeste, ne se laisse pas griser par les succès. Il marque de buts, de jour en jour son étoile grandit.

André TROPRES.

DES CHIFFRES

Le total de buts marqués est élevé, puisque 42 l'ont été en division I et 41 en division II. Dans chaque groupe, 108 matches ont été joués. Nous trouvons un total de 400 buts en division supérieure contre 381. L'avantage du terrain est légèrement supérieur dans cette seconde division : 74.52 p. 100 contre 70.75 p. 100

En première division, des sept premiers, seul Nancy a succombé, battu à Sète (4-3). Les Sétois, interrompent ainsi une série de huit défaites consécutives.

A Metz, R[illegible] qui avait réussi deux matches nuls les saisons précédentes et chaque fois par 2 à 2, a gagné cette fois-ci de 3 à 1. Il est écrit que les Messins ne joueront pas deux matches successifs en remportant deux succès. Ils subissent deux défaites chez eux (Roubaix et Reims).

Le Stade Français, à Rennes, a gagné (3-0). C'est sa quatrième victoire dans cette ville, en cinq déplacements. Lille, qui a battu le Red Star (2-1) au Parc, n'avait pu l'emporter depuis le 27 septembre 1942, il y a cinq ans !

Roubaix et Sochaux ne s'étaient pas rencontrés depuis 1939. Les Roubaisiens ont gagné par 3 à 1. A Strasbourg, Cannes n'a pu l'emporter depuis 1939. Sa défaite (8-2) est nette et Rolland marqua quatre fois. Quant à la rencontre Alès-Marseille, gagnée par le visiteur (3-2), elle vient confirmer une quatrième victoire des Marseillais à Alès.

En division II, Nice a disposé de Valenciennes (3-1), prenant ainsi sa revanche de la saison écoulée. Nice a ainsi battu en dehors de Valenciennes, Le Havre, Rouen, Lens. Seul de ses suivants immédiats, Lyon est à jouer.

Lyon sur Angers (3-1) et Nantes sur Troyes (3-1) ont gagné en déplacement. Ils sont les seuls et prennent également leur revanche de la défaite subie sur ces terrains il y a un an !

Quant à Lens, qui bat nettement Angoulême (4-0), il n'a plus à rencontrer — à l'aller — Le Havre, Nice, Lyon. Sa position doit s'améliorer.

par Géo Duhamel

PREMIERE DIVISION

(12e tour)	Clubs	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverses G.	N.	P.	Buts pr.	c.	Pts
Red Star 1 Lille 2	1 Lille	12	9	1	2	4	1	1	5	0	1	29	13	19
	2 Reims	12	8	2	2	5	1	0	3	1	2	25	8	18
Metz 1 Reims 3	3 Roubaix	12	7	3	2	5	0	1	2	3	1	27	20	17
	4 St-Etienne	12	6	4	2	4	2	0	2	2	2	29	21	16
Roubaix 3 Sochaux 1	5 Marseille	12	7	2	3	5	1	0	2	1	3	25	20	16
	6 R.C. Paris	12	7	1	4	4	1	2	3	0	2	34	24	15
St-Etien. 2 Montp. 2	7 Nancy	12	5	4	3	4	2	0	1	2	3	25	20	14
	8 Strasbourg	12	4	4	4	2	3	1	2	1	3	25	18	12
Alès 2 Marseille 3	9 St. Franç.	12	5	2	5	3	1	2	2	1	3	23	28	12
	10 Sochaux	12	4	3	5	2	1	2	2	2	3	21	20	11
Racing 2 Toulouse 0	11 Metz	12	5	1	6	5	0	2	0	1	4	22	22	11
	12 Montpel.	12	3	4	5	2	1	3	1	3	2	22	21	10
Sète 4 Nancy 3	13 Cannes	12	3	4	5	2	2	1	1	2	4	14	23	10
	14 Toulouse	12	4	1	7	2	1	3	2	0	4	18	23	9
Strasb. 8 Cannes 2	15 Rennes	12	3	3	6	1	2	3	2	1	3	16	26	9
	16 Alès	12	3	1	8	2	0	4	1	1	4	15	26	7
Rennes 0 Stade 3	17 Red Star	12	2	2	8	0	2	4	2	0	4	13	27	6
	18 Sète	12	2	0	10	2	0	4	0	0	6	17	40	4
	Contrôle.	216	87	42	87	54	21	33	33	21	54	400	400	216

DEUXIEME DIVISION

(11e tour)	Clubs	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverses G.	N.	P.	Buts pr.	c.	Pts
Nice 3 Valenc. 1	1 Nice	11	9	1	1	6	0	0	3	1	1	36	9	19
	2 Le Havre	11	8	0	3	6	0	0	2	0	3	19	10	16
Le Havre 3 Béziers 0	3 Lyon	11	8	0	3	4	0	1	4	0	2	27	18	16
	4 Valencien.	11	7	1	3	3	0	2	4	1	1	33	15	15
Angers 1 Lyon 3	5 Colmar	11	6	2	3	4	1	1	2	1	2	17	12	14
	6 Lens	11	6	1	4	5	0	1	1	1	3	25	15	13
Colmar 2 Bord. 1	7 Besançon	11	6	1	4	3	1	1	3	0	3	23	17	13
	8 Amiens	11	6	1	4	5	1	0	1	0	4	17	14	13
Lens 2 Angoulême 0	9 Nantes	10	6	1	3	3	0	1	3	1	2	18	17	13
	10 Nimes	11	4	3	4	2	3	1	2	0	3	13	13	11
CA Paris 5 Besanç. 1	11 Rouen	11	4	2	5	3	0	3	1	2	2	13	12	10
	12 Bordeaux	11	4	1	6	4	0	1	0	1	5	26	23	9
Amiens 3 Le Mans 1	13 Avignon	11	4	1	6	3	1	1	1	0	5	15	23	9
	14 Troyes	11	4	1	6	3	1	2	1	0	4	14	32	9
Troyes 1 Nantes 3	15 Douai	10	3	1	6	2	0	2	1	1	4	15	24	7
	16 Béziers	11	2	3	6	2	2	1	0	1	5	16	26	7
Nimes 4 Douai 2	17 Angers	11	3	1	7	3	0	3	0	1	4	15	30	7
	18 Le Mans	9	2	2	5	2	2	1	0	0	4	7	14	6
Rouen 2 Avignon 1	19 Angoulêm.	11	1	3	7	1	1	3	0	2	4	15	29	5
	20 C.A. Paris	11	2	0	9	2	0	4	0	0	5	17	28	4
	Contrôle.	216	95	26	95	66	13	29	29	13	66	381	381	216

RETOUR DE VIENNE... MAIS SONGEANT A BARI BIEN DES ITALIENS PENSENT

LE RESPONSABLE N'EST PAS POZZO

mais l'interminable CHAMPIONNAT !

(De notre correspondant en Italie, **Renato CASALLORE**)

LA sévère défaite de l'équipe d'Italie, à Vienne, a causé en Italie une véritable stupéfaction. Lorsque l'on connut le résultat à la mi-temps du match qui était radiodiffusé, et que de nombreux sportifs entendirent, cela fit l'effet d'une douche glacée.

Bien entendu, l'on mit en cause le sélectionneur Vittorio Pozzo, et de nombreux journaux n'hésitérent pas à réclamer son remplacement. Cependant, il est excusable en partie et le journal *Tutto-Sport* de Turin lui trouve des circonstances atténuantes. Il a été si souvent à l'honneur, qu'on peut bien admettre qu'étant cette fois à la peine, celle-ci ne doive pas l'accabler.

Mais, à vrai dire, c'est moins la défaite qui a étonné, que son ampleur. La première... vague de froid passée, on commence à raisonner de façon plus objective. L'on se dit que l'an dernier avec l'équipe quasi totale de Torino, le sélectionneur avait une équipe aux assises plus solides. Cette fois, l'on compte sept clubs pour avoir fourni des joueurs au onze national.

La représentation nationale souffre du fait que des équipes ne sont pas toutes adeptes du même système de jeu. La préparation de la sélection devrait donc être plus longue et plus soignée. Mais le Championnat italien, avec ses 21 clubs, ne laisse guère de disponibilités au calendrier pour la mise au point du sélectionneur.

Ce Championnat, d'ailleurs, vient de mettre aux prises, en de sévères combats, les clubs de tête. Il a fallu que leurs joueurs fournissent de gros efforts, à telle enseigne que plusieurs d'entre eux sont déjà surmenés, alors qu'on se trouve seulement à la moitié de l'automne.

Si tout cela peut, dans une certaine mesure, expliquer la défaite, il ne convient pas de pousser trop loin l'excuse. D'ailleurs, dès maintenant, se dresse la perspective d'une autre tâche très lourde, celle de la rencontre du 14 décembre avec la Tchécoslovaquie, fixée à Bari. Cette date est bien proche. Aussi la tâche du sélectionneur s'annonce maintenant très délicate.

Cependant, en Italie, on ne se décourage pas aussi facilement. Certes, l'on ne prend pas aisément parti de la défaite, mais on se dit qu'avec les moyens dont il dispose le football italien n'a pas présenté à Vienne son véritable visage. N'anticipons pas sur le travail du sélectionneur. Mais on peut être certain qu'il modifiera sensiblement la squadra azzurra pour la rencontre du mois prochain.

Vittorio Pozzo
après la défaite

La défaite de l'équipe d'Italie dimanche à Vienne fut si nette que M. Vittorio Pozzo, son « patron », ne put que l'enregistrer. Il n'était pas question d'interviewer le sélectionneur italien au sortir du terrain. Il était aussi sombre que le temps ! Mais quelques heures après il confiait à notre envoyé spécial Lucien Gamblin que... l'équipe d'Autriche avait fourni une merveilleuse partie. « Et puis, ajouta M. Pozzo, mes joueurs n'ont pas compris un seul instant le climat de ce match. De plus, le vent leur fut défavorable, et les trois premiers buts vinrent de tirs déviés par le vent, ce qui trompa Sentimenti. Enfin, je dois reconnaître que notre aile droite fut faible et que les Autrichiens ont joué plus vite que nous. »

A la question posée sur les changements éventuels qui seront apportés à la future équipe d'Italie, M. Vittorio Pozzo ne répondit pas tout de suite. Mais son front se plissa, et le « dictateur » donna l'impression qu'il lui faudrait chercher beaucoup !

PIRONI compte à son actif
Cuissard, Rouvière, Bongiorni...
A 23 ans, c'est un des plus sérieux espoirs français

(De notre correspondant particulier **Ph. VOURRON**)

MONTBELIARD. — Pironi est un des artisans de la remontée du FC Sochaux depuis le 21 septembre. A Strasbourg, il neutralise l'avant-centre alsacien, contre Saint-Etienne il marque Cuissard et est à la base de la mauvaise production de l'attaque stéphanoise, à Rennes, il est le grand homme du match, devant Alès il ne permet pas à Rouvière de s'imposer. à Sète il contient les assauts des attaques sétoises en première mi-temps et Bongiorni fut absolument jugulé par lui au stade Bonal.

Toutes ces performances classent un homme, mais Pironi est si effacé ! Sobre, mais combien efficace, il est passé maître en défense individuelle, de plus, rares, très rares sont ses services qui n'atteignent pas le partenaire démarqué.

De plus, et ce qui ne gâte rien, Pironi est jeune puisque né le 6 novembre 1924, il vient tout juste d'avoir 23 ans.

Il forme d'ailleurs avec son camarade Pédini, un inséparable duo tant sur le terrain que dans le « civil ». Comme Pédini, il débuta au Sportmens Nice, en même temps que lui, il signa une licence professionnelle à l'OGC Nice.

Mais alors qu'en 1946, Pédini fut transféré à Sochaux, Pironi opta pour le Stade Français où il pensait s'imposer.

Las ! il trouva Grégoire sur sa route et plutôt que de jouer demi, poste qu'il n'affectionnait pas, il préféra jouer en réserve.

Son transfert à Sochaux allait lui permettre de figurer à la place d'arrière central.

Le FC Sochaux qui a déjà connu tant de vedettes, va-t-il en révéler une nouvelle ?

MEERT JOUEUR DE PAU[...]

ses talents de keeper à contribution pour sto[...] pée en force (une balle-pelote n'a que 4 cm[...] doit être obligatoirement frappée de la main [...]

HENRI MEERT
a retrouvé sa pl[...]

GAR[...] de l'é[...]

...parce qu'il a abandonné le jeu de paume

BRUXELLES. — Il y a deux ans, Henri Meert, keeper du SC Anderlecht, avait la garde des buts belges. C'était un portier d'un classicisme parfait, un peu froid peut-être.

Henri Meert a perdu cette place au bénéfice du Liégeois François Daenen, petit bonhomme agile, tout en nerfs, à qui la tournée des Diables Rouges en Grande-Bretagne, en 1946, apporta la consécration.

Daenen traverse une mauvaise passe. Peu sûr de lui, il a mal joué Belgique-Angleterre le 21 septembre. Meert a été désigné pour jouer Suisse-Belgique à Toussaint.

Depuis plusieurs mois, Henri Meert s'imposait une discipline stricte pour fléchir les sélectionneurs. Il s'est entièrement consacré au football, alors qu'auparavant il partageait son temps entre deux spécialités sportives aussi populaires l'une que l'autre à Bruxelles, le football et le jeu de paume.

Henri Meert est un des meilleurs professionnels du jeu de balle. C'est un frappeur puissant.

Les saisons de football et de jeu de balle se chevauchent, malheureusement, en avril, mai, août et septembre. Meert, indécis, se trouve dans la situation de Denis Compton, le joueur d'Arsenal qui se partage entre le criket et le football. On a déjà vu Meert disputer son match de football au SC Anderlecht, puis, sans prendre le temps de se débar[...] ballodrome [...] l'attendaient[...] ters qui so[...] dans les de[...]

A ce régi[...] On ne brûl[...] les deux bou[...] si bien gâc[...] balle que en[...] cachets et l[...] il est vrai..[...]

Meert a [...] soit trop ta[...] jeu de paum[...] s'est voué e[...] La récompen[...] mois plus [...] maillot de [...]

Les suppor[...] vent s'ils do[...] retrouvé un [...] ball ou plei[...] de leur éq[...] jeu de paum[...]

STADISTES DU CRU 47-48

DROUET et MILLE
vont modifier le style offensif du Stade Français
Le premier a maintenant trouvé le rythme pro et le second veut faire oublier Nyers

(De notre envoyé spécial **Max URBINI**)

RENNES. — Depuis le 5 octobre, Roubaix-Tourcoing et le Stade Français obtiennent chaque dimanche des résultats identiques. Pendant que les Nordistes battaient Sète (5-1), le R.C. Paris (5-2), faisaient match nul à Reims (1-1), puis reprenaient la série de leurs victoires aux dépens de Metz (1-0) et Sochaux (3-1), les Parisiens triomphaient, en effet, de Lille (3-1), du Red Star (4-0), partageaient les points à Strasbourg (1-1) et retrouvaient le succès devant Saint-Etienne (3-1) et à Rennes (3-0).

Conséquences de ce curieux parallélisme : Roubaix est passé de la sixième à la troisième place et le Stade du dix-septième au neuvième rang.

On vous dit, par ailleurs, ce qu'il faut penser du relèvement roubaisien. Celui du Stade, qui a pour origine la rentrée de Helenio Herrerq, se poursuit grâce au retour en forme progressif des éléments qui étaient en condition très précaire il y a un mois.

On parle évidemment beaucoup des vedettes : Domingo, Grillon, Grégoire, Hon, Aston, Ben Barek,—Nyers, sans insister sur le mérite d'hommes plus effacés comme, par exemple, l'arrière gauche Jacques Drouet. L'ex-Orléanais mérite pourtant une mention particulière.

Un sang-froid étonnant

Dimanche, Drouet « boucle » l'ailier droit rennais Paillère, qui n'eut jamais l'occasion de tenter sa chance.

Drouet a de grandes qualités. Il est solide, ses dégagements sont nets, il va vite et possède un sang-froid remarquable qu'il doit à son professeur Jules Vandooren. De plus, il retient beaucoup. Il ne commet jamais une grave erreur deux fois de suite.

Au Parc des Princes, l'autre dimanche, contre Saint-Etienne, il montra ce que doit être un arrière moderne.

Jusqu'ici cette conception intelligente du rôle d'arrière n'a certes rien provoqué de positif. Tout simplement parce que Drouet est étonné de se trouver en position de tir !

Mais il ne tardera pas, lui aussi, à marquer des buts.

En attendant, il se vante d'un nouveau titre : gardien remplaçant numéro deux (après Maschio) de Domingo.

« Pas pour longtemps, nous a-t-il assuré. Car je veux devenir le seul dauphin de Marcel ! »

Un élément nouveau : Mille

A Rennes, le Stade a fait débuter l'ex-Bisontin Mille à l'aile gauche. Le remplaçant de Nyers donna satisfaction. Il modifia même le style attaquant des Stadistes !

Avec Nyers, dont on connait la méthode (sur passe dans le trou, débordement en force grâce à une rapidité surprenante et shot puissant), les dédoublements complets de gauche à droite étaient pratiquement inexistants. Avec Mille, footballeur élégant, à l'aise dans toutes les positions, ils furent fréquents.

Cela promet de beaux lendemains. Car Mille suppléera Nyers encore un bon mois.

Et qui sait...

SANS « TATANE »
le football stéphanois devient boiteux !

SAINT-ETIENNE. — Contre Montpellier, dimanche, les Stéphanois furent loin de faire impression et tombèrent facilement dans le jeu de l'adversaire, si complètement aérien. Pourtant, les premiers échanges avaient été loin d'être décevants. Au contraire, le côté droit stéphanois, particulièrement, réussit de très beaux mouvements offensifs. Mais, d'un seul coup, le ressort se brisa. Les attaques ne partaient plus avec autant de sûreté, autant de netteté. Que s'était-il donc produit ?

Tout simplement une blessure à la cheville de Cuissard, qui ne pouvait plus ainsi faire bénéficier son équipe de son sens de pénétration. Dès lors, sans « Tatane », toute l'équipe stéphanoise perdit de son équilibre et joua sans âme.

On est donc amené à penser que Cuissard est bien l'élément indispensable du football stéphanois. Il en est, tout au moins, le grand régulateur. Il influe complètement sur la tenue de son équipe, dont le rendement est fonction de la force de l'international.

Feuill[...]

animée d[...] Roubaix [...] demi no[...]

EN VEDE[...]

Pierre SINIBALDI
le buteur

Ce grand gaillard brun au profil de médaille est né à Marseille, à la Belle-de-Mai.

A 18 ans il voulut monter vers le Nord. Il joua à Troyes où les Rémois sont allés le chercher pour en faire leur leader d'attaque.

Il y a deux ans, il fut battu par Bihel dans le concours du meilleur buteur. L'année suivante il s'attribua la première place.

Cette saison on lui reprochait de ne plus marquer. D'un coup, devant Metz il inscrit 3 buts à son actif et devient menaçant pour l'actuel leader des buteurs, le Lillois Tempowski.

Une manière élégante de se rappeler à l'attention du sélectionneur. Car il fut déjà choisi contre l'Angleterre en 1945.

Dimanche il fut parfait attaquant et excellent défenseur. Sur un corner à l'avantage de Metz on le vit, de la tête, sortir la balle de ses buts.

André ROLLAND
l'artificier

Depuis quelques dimanches on sentait qu'il manquait un rien pour que Strasbourg s'impose et tire un magnifique feu d'artifice. L'occasion s'est présentée devant Cannes et Rolland en fut l'artificier. Il « signa » quatre buts. Un joli bouquet !

Un buste large, des jambes déliées, Rolland paraissait être taillé pour devenir un coureur de 400 m. Il préféra jouer au football au Vésinet. Veinante le remarqua et utilisa ses qualités naturelles en le plaçant à l'aile, droite ou gauche.

Rolland est allé à Strasbourg, emmené par Veinante, en même temps que Pascual, un autre produit du Vésinet. Pascual a été international B. Rolland brûle de le devenir.

Spajos [...]
le [...]

Il vint au [...] cing l'an d[...] nier lorsque [...] RAF lui ren[...] sa liberté.

Il a rarem[...] l'honneur [...] comptes rend[...] ce petit b[...] homme ac[...] effacé, trava[...] leur en diab[...] dont Baron, [...] entraîneur, [...] clare :

« Si l'on [...] des variation[...] tiendrait une [...]

Nikolitch e[...] même. Pourta[...] louse, on l'a [...] marqué égale[...] senal. Il fut [...] et lui que l'o[...] faible tireur [...] but de Racin[...]

...ME *Le portier belge a mis ...per une balle frap- ... de diamètre ; elle ...pantée).* Ph. Action

...DIEN DE BUT
...équipe belge
...ace

...bouiller, courir vers le ...voisin où ses équipiers ..., ainsi que ses suppor- ...t d'ailleurs les mêmes ...x sports.

...ne-là, il s'est exténué. ... pas la chandelle par ...s. Il a, en somme, aus- ...é sa saison de jeu de ... saison de football. Les ... primes sont tentants.

...ompris avant qu'il ne ...d. Il a abandonné le ..., en juillet dernier. Il ...tièrement au football. ...se lui est venue trois ...ard sous forme d'un ...iable Rouge.

...rs d'Anderlecht ne sa- ...vent se réjouir d'avoir ...international de foot- ...er le « grand-milieu » ...ipe professionnelle de ...e.

RENÉ COTTEAUX VOUS PARLE D'UN CAS TROUBLANT

Albert BATTEUX
le joueur maudit !

L'intérieur rémois, dont la classe est éclatante, arrivera-t-il un jour à convaincre Gaston Barreau ?

CHAQUE fois que l'on aborde le cas de l'Equipe de France et des sélectionnés probables, on se heurte au problème posé par le Stade de Reims et ses excellents joueurs.

Reims, depuis plusieurs saisons, n'a guère quitté la tête du championnat. Tous les ans il échoue de peu au port, peut-être par le manque de réserves de classe. Mais ses titulaires ont une réelle valeur.

Pourtant les Champenois n'ont guère fourni d'éléments à l'équipe de France.

Favre est l'éternel remplaçant de Darui, Sinibaldi fut un météore tout comme Marche ; Jonquet et Flamion, dont on reparle avec acuité, sont de véritables X et il y a bien longtemps que leurs supporters désespèrent...

Albert Batteux, enfin, dont on signale la forme éclatante, le jeu dynamique, opportuniste à longueur de championnat a encore une bonne chance d'être écarté de la sélection par Gaston Barrau.

Le cas de Batteux, le « joueur maudit », est, sans aucun doute, un des plus intéressants qui soient.

Albert Batteux, dont personne ne contestera les qualités morales, physiques, techniques et tactiques, est l'animateur parfait de son équipe. Sa clairvoyance est grande, son jeu fin est un véritable régal des yeux et de l'esprit.

Et, pourtant, Gaston Barreau ne pense pas à lui !

« Injustice, injustice ! » nous écrivent de nombreux lecteurs.

Ce n'est pas cela.

Albert Batteux après avoir été sélectionné en équipe nationale connut une éclipse de forme. Il disparut complètement pendant plus de trois ans. Il ne voulait pas se faire opérer du ménisque qui lui faisait flotter un genou.

Batteux s'est décidé enfin.

Il a retrouvé la forme, mais, aujourd'hui, il a près de trente ans.

Les années perdues ne se rattrapent pas surtout en matière de sélection !

Et il est plus facile de demeurer en équipe de France que d'y rentrer.

POUR REMPLACER FAVRE, PORTIER DE REIMS

Antonio Abenoza
le danseur de claquettes
dut couper ses moustaches

IL naquit a Alcoléa à 80 km. de Saragosse en 1926. Dix ans après il fréquentait la fameuse école de Montjuich à Barcelone.

Mais ce fils d'Espagne devait venir s'installer en France en 1939. A Périgueux. Tout de suite il s'inscrivait comme minime au C.A. Périgueux entraîné successivement par Dufrasne, un ancien Rémois, Dambach qu'Abenoza prit pour modèle, puis Odry.

L'an dernier, le noir Antonio passa de Périgueux à Brive (un chemin qu'avait suivi Dambach en 1942), et au début de l'année, il monta à Reims où il signa une licence amateur au club champion du Nord-Est. En 7 matches il n'a concédé que 3 buts ! Un beau palmarès.

Lorsque Roessler sut que Favre ne pourrait tenir sa place à Metz, il alla chercher à sa chemiserie le bel Antonio Abenoza et l'amena au Parc Pomery. Le style de l'Espagnol lui plut. Mais sa moustache, très Amérique du Sud lui déplut.

« Si tu veux jouer à Metz, il me faudra couper ça, mon gaillard », lui dit Roessler.

Abenoza tiqua. Il y tenait à cette moustache qui donnait un certain cachet, une certaine couleur locale aux chansons espagnoles qu'il interprète et acompagne avec des « claquettes ».

Mais son désir de jouer en équipe professionnelle, de remplacer Favre, le portier le moins vulnérable du championnat, fut tel qu'il consentit à couper ses superbes moustaches tant pis si l'interprétation de « Mama yo quiero una Choupeta » qui est en passe de devenir le chant du Stade de Reims, doit en souffrir.

M. Germain, directeur sportif et Henri Roessler entraîneur de Reims connaissaient les qualités d'Abenoza : détente, sureté de blocage, autorité dans sa surface de réparation, mais redoutaient sa nervosité pour un premier match parmi les pros. Eh bien après dix minutes de jeu à Metz, ils étaient parfaitement rassurés. Abenoza avait arrêté trois tirs dangereux de Kemp, plongé dans les pieds de Guthmuller et crié quelques « laisse » retentissants à Jonquet, Jacowski ou Marche qui s'immobilisèrent immédiatement, persuadés, par tant d'autorité, qu'ils avaient encore Favre derrière eux.

Les dégagements à la main d'Abenoza renforcèrent encore leur croyance.

Le remplaçant ne commit que deux fautes bénignes en 90 minutes. Fautes de blocage facilement pardonnables à un débutant professionnel peu habitué à la violence de tir d'un Kemp ou d'un Baillot.

Et après le match de Metz, M. Germain se frottait les mains. En cas de défaillance de Favre, il était sur de pouvoir compter sur Abenoza sans que la solidité de sa défense soit sensiblement diminuée.

Jean CORNU.

"La" ravir à Lille
... ambition légitime de ROUBAIX

qui semble mieux armé pour la Coupe qu'au cours de la dernière saison

L'ON ne parle pas encore beaucoup de la Coupe dans nos grandes équipes professionnelles. Pour le moment, l'attention se porte sur le Championnat où l'on cherche à s'installer à des postes de commande et à s'y maintenir en attendant le rush des dernières semaines.

Donc, pas d'anticipations apparentes pour le moment en ce qui concerne la Coupe. Et cependant, nous sommes certains qu'ici et là on y songe déjà. A Roubaix, en particulier, où nous nous trouvions dimanche et où nous nous sommes rendu compte que l'on

par Maurice Pefferkorn

couvait de grandes ambitions, nous l'avons bien vu à la spontanéité de la réponse que nous fit l'entraîneur Winkelmans lorsque nous lui avons dit :

« Tâchez d'être cette saison une équipe de Coupe !

— Oh ! soyez sûr qu'on y pense sérieusement et qu'on s'y prépare dès maintenant, nous déclara-t-il avec élan.

Et dans ce désir d'enlever la Coupe il y a chez le CORT, en dehors du plaisir d'inscrire pour la première fois son nom sur le socle du trophée (il y a bien celui d'Excelsior, mais ce n'était le CORT que partiellement), l'ardente volonté de déloger les Lillois d'un piédestal où ils paraissent avoir l'intention de s'établir fermement.

Car la rivalité entre les deux grands clubs voisins demeure aussi vive que jamais. Mais aussi, si les Cortésiens ambitionnent de gagner la Coupe, c'est que celle-ci leur a été funeste, tout spécialement. En vérité, ils n'ont guère paru, en ces dernières années, avoir pour cette épreuve une aptitude particulière.

Rien ne les prédisposait, en effet, aux ardentes batailles de la Coupe, ni leur jeu économique, pour ne pas dire avaricieux, ni leur application qu'on serait tenté de dire par trop intellectuelle.

Et aujourd'hui, en est-il donc autrement ?

Pour gagner la Coupe, il faut avant tout avoir le moral.. de l'emploi. Et à ce point de vue, la comparaison s'impose encore avec le LOSC. Combien de fois les Lillois ont-ils échoué dans l'épreuve, faute de posséder le tempérament qu'elle exige ! Or, l'on n'est pas sûr du tout que le climat lillois soit, en ce moment, un bon moral de Coupe. Comme on le signale par ailleurs, l'harmonie ne paraît pas régner dans les rangs du LOSC. Déjà, l'an dernier, l'équipe lilloise souffrait à la même époque d'un trouble qui se dissipa par la suite.

Mais si nous considérons l'état actuel des esprits, force est bien de constater que le CORT jouit aujourd'hui de ce moral excellent que la Coupe réclame de ceux qui la courtisent. Ce moral est né dans l'adversité même. C'est parce qu'ils ont pris un mauvais départ, mais qu'ils ont liquidé leurs incertitudes psychologiques du début de saison et qu'ils ont dissipé les malentendus qui ont pu exister chez eux entre joueurs et dirigeants, *que les Cortésiens semblent avoir acquis les conditions morales nécessaires pour aborder la Coupe.*

Mais, techniquement, ont-ils les mêmes moyens ? Eh bien ! il n'est pas douteux que leur technique paraît elle-même bien plus enthousiaste. Ils ont acquis ce sens de la surprise si précieux en Coupe. La façon dont ils ont submergé leurs adversaires sochaliens dimanche dernier en est le témoignage.

A Roubaix, l'on a appris à subordonner la mathématique à la physique. La mathématique est froide dans sa respectable logique. La physique est plus humaine, plus vivante. Roubaix, qui l'an dernier contournait et rusait, cette année pénètre, déborde et mystifie.

On a souvent dit que pour gagner la Coupe il fallait avant tout être fermement assuré en défense. Cette condition, le CORT l'a réalisée. Ce n'est peut-être pas un trio défensif brillant qu'il possède, mais Darui le supervise et le couvre de son autorité. La décision dans l'intervention est grande chez Urbaniak. L'arrière central Delepaut, dont on pourrait craindre qu'il souffre encore du mal de jeunesse, est plus vieux footballeur que son âge ne l'indique.

...es mortes, football vivant. *ROUBAIX. — Une phase très ...u « grand » match de la 12 journée de Championnat entre ...t Sochaux. Courtois, l'avant franc-comtois et Sinnera, le ...diste, sont aux prises pour la possession de la balle. Courtois est le mieux placé.* (Photo Dartus)

Pauvre Simonyi ! Pauvre Angers !

ANGERS. — André Simonyi, dimanche, a bu jusqu'à la lie la coupe d'amertume. On sait quelle période difficile traverse actuellement, le SCO d'Angers. On sait que les blessures successives des joueurs sur lesquels il pouvait le plus compter ont déséquilibré à ce point son équipe qu'elle n'est plus maintenant qu'un onze sans âme. Les revers sont devenus des désastres et, après le 6 à 1 de Lens et le 10 à 2 de Bordeaux, la défaite devant Lyon a porté l'estocade à l'optimisme.

A son entrée sur le terrain Angers a été accueilli par des sifflets, des huées et des quolibets.

Le public angevin, gâté depuis deux saisons, ne s'habitue pas aux revers.

Mais c'est Simonyi, surtout, qui était visé par la réprobation populaire. Chacun de ses coups de pied, chacune de ses interventions soulevaient un tollé. A la 26' minute du match, pourtant, un penalty est accordé à son camp. Va-t-il lui permettre de se réconcilier les faveurs des mécontents ?

Stupeur ! Simonyi, le spécialiste, rate son coup de pied. Tristement, l'entraîneur a regagné sa place. La réaction du public ? On l'imagine aisément.

Epilogue : Simonyi se démet. Le malaise « Simonyi » a eu son dénouement ; d'un commun accord entre la commission de football du SCO et André Simonyi, il a été décidé, en effet, que celui-ci abandonnerait désormais l'entraînement de l'équipe angevine. Il continuera cependant à lui prêter son concours en tant que joueur (pour combien de temps ? Mais ceci est une autre histoire...).

...TTE

NIKOLITCH
...travailleur

...evait tracer la ligne ... de sa forme, on ob- ...horizontale. »

...t toujours égal à lui- ...nt samedi, devant Tou- ...remarqué. On l'a re- ...nent mardi devant Ar- ...régulateur du Racing ...n considère comme un ...marqua le plus beau ...-Arsenal.

Marcel FAVRE
le dynamique

(Vus par SIRO.)

L'ailier gauche audonien Favre est venu de Montpellier à Paris pour être international. Y parviendra-t-il ? Dimanche, au Parc, il a, en tout cas, montré à Gaston Barreau qu'il pouvait fort bien jouer cette saison en équipe de France.

Seul attaquant dangereux du Red Star, il malmena sérieusement l'arrière droit lillois Jadrejak. Ce dernier fut fréquemment passé et n'eut jamais la loi de la tête.

Favre est un ailier moderne. Il va vite, évolue avec aisance et opportunisme d'un côté à l'autre du terrain.

Que peut-on lui reprocher ? Un petit rien : de ne pas assez couvrir sa balle.

Mais ce solide garçon de 24 ans a tant de qualités !

SON MEILLEUR SOUVENIR ! *Abenoza, le remplaçant de Favre, est battu sur un tir de la tête effectué par Gutthmuller. Et pourtant... « cette photo sera mon meilleur souvenir », dit-il C'est en effet le premier — et le seul but — qu'il concéda pour... payer son entrée parmi les professionnels* (Est Photo)

POTACHES *et jeunes classes*

A MONTFERRAND, L'AVENIR EST ASSURE

Saint-Aubin éduque et met au point plus de cent gamins

(De notre correspondant particulier P. BROUSSAUD)

CLERMONT-FERRAND. — Vous parler de l'A.S. Montferrandaise, de son entraîneur Saint-Aubin et des espoirs du grand club omnisports est une tâche agréable, mais assez difficile à condenser.

Sans compter l'équipe fanion, sa réserve et l'équipe seconde, une dizaine de formations évoluent sous sa houlette chaque semaine. Neuf sont effectivement constituées : Juniors A, B, C; Cadets A, B, C; Minimes A, B, C. Quatre de ces équipes participent aux diverses compétitions officielles, les Juniors A et B, Cadets et Minimes A. L'école des Sports englobe le restant.

Pour cette fois — car nous pensons que nous reviendrons sur le grand club auvergnat — présentons le programme des diverses séances d'entraînement : techniques, pratiques et... conditions physiques.

Un programme complet

Le *lundi*, repos complet pour toutes les équipes.

Mardi : juniors A et B, salle d'entraînement. Il faut, là, signaler que l'ASM possède des installations sportives certainement uniques en France et un nombre de moniteurs d'E.P. approprié aux besoins de ce grand club.

Mercredi : Alors que l'équipe première s'entraîne au terrain entre 12 h. et 14 h., (entraînement athlétique, et mise au point physique) les cadets et minimes A s'entraînent de 18 h. à 19 h. 30.

Jeudi : C'est un « lâcher » de jeunes avec l'École des Sports, institution sur laquelle nous reviendrons. De 14 à 17 heures, sur le beau stade de la Gauthière, toute la graine de footballeurs s'en donne à cœur joie. Les juniors A et B s'entraînent de 18 à 19 h. 30. Pendant que les réserves, qui ne nous intéressent pas spécialement aujourd'hui, occupent la place de 19 h. 30 à 21 heures.

Vendredi : L'équipe-fanion prend un galop d'entraînement avec sa réserve de 16 à 18 h. 30 et surtout travail de technique individuelle. Cadets et minimes font une mise au point de 18 à 19 h. 30.

Samedi : A tour de rôle, étude au tableau noir de 18 à 19 heures.

Et voici le *dimanche* : Pour l'École des Sports, entraînement et matches. Différents tournois sont organisés pour les équipes minimes et cadets non retenues en compétitions officielles.

Un beau programme !

Et une lourde tâche pour Saint-Aubin, mais rien ne rebute ce dynamique garçon...

Où il y a un entraîneur les jeunes promettent

(De notre corr. part. P. Belouin)

LYON. — Cette semaine, en Coupe des Jeunes, certains clubs ont littéralement débordé leurs adversaires en leur opposant une supériorité de jeu confirmée par des scores assez élevés tels que : 5-1 pour Valence contre La Voul-te ; 4-0 pour LOU contre Couzon, etc... Que conclure de cela ? La réponse est toute faite et elle saute aux yeux. Il est en effet indéniable que des clubs bien entraînés comme Valence et le LOU, qui possèdent en la personne de M. Duckworth un entraîneur émérite, ont une technique de jeu exemplaire.

Mais si les enseignements expérimentés que donnent les entraîneurs à leurs élèves sont primordiaux dans la réussite, les jeunes ne font pas toujours preuve de l'allant nécessaire et du dynamisme qui leur permettraient d'obtenir de meilleurs résultats...

20 rencontres eurent lieu, opposant à ce premier tour des clubs du même district : 12 clubs étaient exempts de ce premier tour et entre autres le tenant, le S.O. Chambéry, qui chaque saison sort des jeunes de classe. Cette année encore, les Savoyards nous révèle-ront quelques nouveaux, Jacquin, Maschio, Gardien, Grégoire, au grand dam de Brunazzi qui verra ses élèves émigrer sous d'autres cieux. On peut dire que le S.O. Chambéry travaille bien pour le football français !

Un onze solide. *L'équipe première de l'Ecole Centrale de Papeete a un air robuste. Ces éléments sont également d'excellents techniciens.*

Le lycée Condorcet s'entraîne sur un terrain... de basket !

« Quel dommage que vous ne veniez pas nous voir pour le basket; nous aurions de quoi remplir votre journal... » C'est par cette boutade que nous accueillirent les deux professeurs d'éducation physique du Lycée Condorcet, MM. Théréné et Mazuel !

Mais, malgré ce basket, terrible adversaire, qui a conduit Condorcet jusqu'aux titres de champion de Paris et de champion de France, le football est parvenu à se faire une petite place.

« Nous aurons cette saison une équipe de juniors et deux de cadets, poursuivent nos deux interlocuteurs.

Actuellement, nous emmenons tout le monde à Garches sur le terrain de l'AS Bourse, qui nous est affecté par le Commissariat... C'est parmi beaucoup de « cafouilleux » qu'on découvre les talentueux espoirs.

— Pour le Championnat, nous disposerons des terrains de la Belle-Epine, la Courneuve, Pershing.

Nous manquons surtout de ballons en caoutchouc... car nous travaillons la technique, dans la cour cimentée de l'école, entre les poteaux de basket, et cela use rapidement les ballons de cuir.

Retrouverons-nous des Guimbard, Chrétin, Cousin, Frey, tous anciens élèves de Condorcet ?... Nous en doutons, concluent les deux professeurs; nos garçons, qui viennent pour la plupart de banlieue (proximité de la gare Saint-Lazare) sont de constitution moins forte et de taille plus faible que la moyenne. »

Mais en football, contrairement au basket, la taille n'est pas un élément prépondérant...

Marc HAUGUET.

LES NORMALIENS oranais veulent imiter leurs aînés

(De notre corr. COSTANTINI)

ORAN. — Le football a la faveur des normaliens oranais ; déjà l'an dernier, sous l'impulsion de leur professeur M. Louis Vittet et grâce à l'aide matérielle du CDJ et de la JS Saint-Eugène, deux équipes furent constituées. En juniors, l'EN se contentait de jouer les trouble-fête, inquiétant notamment le Lycée d'Oran tenant du titre algérien.

Mais les seniors, arrivant en finale interligues et battant l'EN de Bouzaréah par 3 à 1, donnaient à l'Oranie le trophée le plus envié.

Cascales, Florenson, Pons, Utviller ont été les artisans de cette renaissance et eurent la faveur des sélectionneurs pour jouer contre l'Equipe de France Universitaire.

L'essor est donné ! Soutenus par la compréhension sportive de leur directeur et par le dévouement de leur économe les jeunes Florenson, Martinez, Benzerfat, etc., sauront conserver le titre gagné par leurs anciens, et peut-être en acquérir d'autres.

Les cadets de l'A.S.M. *L'équipe première Cadet de l'A.S Montferrandaise est la grande satisfaction de l'entraîneur St-Aubin. On reconnait ce dernier, à gauche, sur notre photo.*

Leçon V. - Le jeu de tête

ET voici que nous allons traiter aujourd'hui la dernière technique de notre grand thème : mettre la balle en mouvement. Il s'agit de la frappe de la balle de la tête pour laquelle nous respecterons la progression suivante :

1. Voir la balle. — 2. Vaincre l'appréhension. — 3. Frapper de face, avec le front. — 4. Diriger la balle.

Pour toute technique de la volée, l'important est de situer la balle dans l'espace. Il faut donc apprendre l'enfant à la suivre dans sa trajectoire et à maintenir les yeux ouverts pendant le contact ; lui montrer que la balle ne sera constamment vue que si elle est frappée avec la partie du front placée juste au-dessus des sourcils. Puis on lui demandera de se lancer la balle et de la recevoir sur le front sans la frapper, correctement. Passer à la frappe. Apprentissage en cercle avec corrections. Travail à deux.

Pour terminer, sous forme de jeu, la balle au but : les joueurs en colonne tenteront de marquer un but de la tête, la balle leur étant lancée à tour de rôle par le moniteur. Les dispositions de chacun pour le jeu de tête seront également consignées sur la fiche personnelle.

PLAN DE LA LEÇON

I. Equilibre théorique. — Le jeu de tête. — Utilité. — Divers usages suivant l'endroit du terrain où l'on se trouve. — Description du geste.

II. Equilibre physique. — Courses et marches à différentes allures, coupées des exercices suivants : sauts verticaux, appel de chaque pied puis des deux ensemble, le

haut du corps immobile, puis la tête portée en arrière, enfin avec frappe de la tête mimée (seulement de face, le regard droit devant soi).

III. Equilibre technique. — 1. Exécution du geste par le moniteur ; 2. Progression déjà décrite ; 3. Révision des acquisitions précédentes sur le parcours ; A) Conduite de balle du pied gauche puis du pied droit ; B passes redoublées à deux; C) Face à face : volée et demi-volée (balle vers le camarade qui bloque comme le gardien) ; D) Face à face : remise en jeu à la main, le camarade essayant de renvoyer de la tête (attention aux ballons trop lourds).

IV. Jeux d'application. — 1. Gagne terrain en rentrées de touche ; 2. Gagne terrain en volées; 3. Football-ligne : faire franchir la ligne de sortie de but de l'adversaire.

UNE ÉQUIPE : UN TITI — Voilà Saint-Louis

Le Lycée Saint-Louis, dont la seule équipe engagée la saison passée remporta le Championnat de Paris junior, a fourbi ses armes pour les Championnats qui commencent aujourd'hui.

M. Cettour (ex-joueur premier d'Annecy), le professeur d'E. P. qui s'occupe du football, nous confia ses espoirs et ses difficultés.

« Saint-Louis dont la réputation d'opiniâtreté au travail n'est plus à faire au Quartier Latin, a une activité sportive assez réduite. De plus, le manque d'équipements, de terrain, sont autant de difficultés qu'il faut surmonter. Cependant je ne désespère pas de conquérir les élèves de Saint-Louis. Cette année, j'ai deux équipes juniors au lieu d'une la saison passée. Je crois qu'elle sera aussi brillante que sa précédente. »

Marchand en est l'élément majeur. C'est un jeune gardien aux réflexes étonnants, à la détente merveilleuse. Nous ne pouvons mieux le comparer qu'à Gromelle, un jeune que M. Cettour avait en main en Savoie et qui joue dans l'équipe fédérale du Dauphiné. Même placement, même blocage. Il y a aussi Tardivon, avant-centre d'une équipe provinciale de Division d'Honneur.

Attendons donc les résultats de Saint-Louis pour voir s'ils confirmeront les espoirs de M. Cettour. Cependant nous lui accordons toute notre confiance, car celui qui, à Romans, l'un des foyers du rugby, réussit à former cinq équipes de football, sera bien capable de faire aimer son sport d'élection au Lycée Saint-Louis.

Claude CONFORTES.

AVIS IMPORTANT pour les usagers de nos petites annonces

« L'annonceur dont le numéro d'annonce se terminera par le nombre formé par les deux premiers chiffres sortis au tirage des lots de 500 francs (série A) et de 1.000 francs (série B) de la Loterie nationale se verra attribuer un prix qui pourrait être, par exemple : un objet utile, un billet d'entrée pour un grand match, voire même une participation à un voyage. »

Notre initiative sera appliquée pour les numéros de *France Football* des 6, 13, 20 et 27 novembre 1947. Le tirage des numéros d'annonces du mois de novembre sera basé sur celui de la Loterie nationale du 3 décembre 1947.

Le proviseur du lycée de Rennes n'est pas anti-sportif

M. Maurice Fabre, proviseur du lycée de garçons, à Rennes, nous écrit pour nous assurer qu'il n'est pas anti-sportif mais seulement **« l'adversaire du sport brutal, pratiqué sans discernement et sans prudence. Je m'opposerai toujours à ce que des jeunes gens, quand ils ne sont pas régulièrement couverts par les autorisations des médecins ou de la famille, participent à des jeux sportifs qui peuvent ruiner leur organisme... »**. Le proviseur ajoute qu'il déplore lui aussi l'éloignement des terrains et si, depuis six mois, ses maitres d'E.P.D. diposent d'un terrain à la porte même du lycée, c'est grâce à ses démarches et à la bonne volonté de la ville.

Dont acte très volontiers. Souhaitons que tout aille pour le mieux au lycée de Rennes ; on peut très bien conjuguer la poursuite des études et l'éducation sportive, mais cela dépend en grande partie des chefs d'établissement.

Scolaires et juniors parisiens entrent en action

Les championnats de l'Académie de Paris scolaires débutent, aujourd'hui, avec un important programme comprenant plus de cent rencontres.

De son côté le Critérium de Paris junior commencera dimanche. Le calendrier de cette première journée comprend 48 matches.

L'ENTRAINEMENT DE NOS SOLDATS

— Scrongnieugnieu : Pouviez pas le f... dedans !
— Suis pas adjudant, m'n'adjudant !

LE FOOTBALL PUCE réalisé par **BEGIN**
n'est pas un jeu de hasard, mais d'intelligence et d'adresse. Comme jeu, il plaira à tous les sportifs et à leurs familles, qui le trouveront dans les meilleurs magasins de Paris et de province.
Comme tapis de démonstration, il est indispensable aux entraîneurs et dirigeants, qui bénéficieront d'un prix spécial en s'adressant sur papier à en-tête aux **JEUX BEGIN**, 4, rue Lamandé, Paris (17°). Eviter les imitations et contrefaçons.

Les footballeurs russes doivent à leur méthode d'entraînement :

la vitesse et le fond ; la puissance de tir ; le jeu impersonnel et coulé ; l'action supérieure des avants.

Comme les Britanniques, les Français, peut-être les Italiens et les Sud-Américains, les footballeurs russes ont, en principe, quatre entrainements par semaine : deux très durs, mardi et jeudi ; deux autres plus légers, mercredi et vendredi.

Quelles sont les caractéristiques de l'entrainement russe et quels sont ses effets ? Quel enseignement pratique pourraient en tirer les entraineurs et joueurs français? C'est ce que nous voudrions tenter d'examiner ici.

I. — *Condition physique des Russes*

Elle vise de manière très évidente deux objectifs : la vitesse et le fond. Aussi bien les joueurs de Dynamo, à Stockholm, que leurs rivaux de CD KA, à Prague, étaient plus rapides que les Suédois et les Tchèques. Ils progressaient sans peiner et demeuraient en dedans de leur action, tandis que leurs adversaires étaient à l'extrême de l'effort et renversaient le corps en arrière. Les Russes paraissaient chaussés de légères espadrilles de plage : leurs concurrents, de souliers de montagne.

Très redoutables, en raison de leur entrainement préalable, dès le début du match, les Russes le sont aussi en fin de partie. Dynamo et CDKA ont fini très fort, alors que Norrkoeping, Goeteborg, etc. Sparta baissaient de pied à la manière française.

Donc les footballeurs soviétiques ont la détente et la durée.

Ils durent parce que leurs marches et courses en campagne et si possible dans la forêt sont longues (une douzaine de kilomètres) et intenses. Ils rentrent le corps ruisselant de sueur, passent sous la douche et prennent un repas très copieux. Il y a deux marches-cross par semaine, si j'ai bien compris le rythme de leur entrainement à Prague, et deux séances sur le terrain, avec ballon.

Les Russes sont rapides parce que la longue interruption de l'hiver favorise le développement de la vitesse en salle. Ils ont à leur disposition d'immenses halles couvertes, comme des galeries d'exposition, et il est plus facile d'y faire de l'athlétisme que du football.

Une si bonne condition physique permet aux joueurs de l'U.R.S.S. de chercher le rythme respiratoire en s'entrainant vivement pendant une douzaine de minutes avant le match.

II. — *90 minutes de tir*

Le football n'est pas négligé cependant en salle, et les séances techniques, avec l'aide des murs ou sous forme d'échanges de ballons entre plusieurs joueurs, sont nombreuses et poussées. Elles prolongent l'entrainement technique en plein air, dont nous avons eu quelques aperçus à Stockholm et à Prague.

Tours de piste, contrôle de balle, départs de ligne, organisation défensive, jeu de tête, dribbles, amortis et feintes, il n'y avait là rien que de traditionnel et de moyen. L'originalité vint du travail spécialisé des avants, sous l'aspect d'exercices de tir effectués sur balle en mouvement et qui durèrent *quatre-vingt-dix-minutes*, soit le temps d'un match !

De là l'extraordinaire puissance de tir de Dynamo, qui donnait l'impression de *souffler* littéralement demis et arrières suédois. Les Britanniques eux-mêmes shootent moins fort. De là aussi, sans doute, la difficulté qu'éprouvent les Russes à changer de cadence et à glisser un ballon dans le but au lieu de l'y fracasser. Néanmoins Kartsev et Bobrov, les deux intérieurs de Dynamo, savent alléger et diriger leur tir. Du reste, les avants russes sont tellement supérieurs à leurs défenseurs !

III. — *Marquage et démarquage*

Comme leurs collègues de CDKA, les trois arrières et le gardien de Dynamo sont loin d'avoir tiré du WM toutes ses déductions et conséquences offensives. L'organisation défensive est bonne, mais elle ne s'enclenche sur la contre-attaque que par des passes, suivies du retour au marquage.

En revanche, le démarquage des demis et surtout des avants, est de premier ordre. Suédois et Tchèques furent laissés sur place par la soudaineté, l'aisance et la vitesse des attaquants adverses dont ils avaient la charge. L'avant russe en possession du ballon avait au moins deux partenaires à sa disposition, même pour les offensives individuelles les plus rapides et incisives. Ce qui est aussi une preuve de l'admirable mobilité des attaquants slaves.

×

De l'exemple russe que faut-il retenir à l'usage des Français ?

Négligeons, naturellement, les faiblesses du football soviétique : jeu de tête, charges, dribbles, couverture de balle.

1. *La préparation athlétique.* — Elle est supérieure à la nôtre, qui ne permet guère de tenir deux mi-temps du même rythme. Les Britanniques eux-mêmes laissent souvent apparaître un fléchissement en fin de match, parce qu'ils ne recherchent pas suffisamment, et *simultanément*, la vitesse et le souffle, bien qu'ils aient des souliers à pointe pour les démarrages de 20 à 30 mètres, distance trop limitée et qu'ils fassent 10 kilomètres de marche une fois par semaine.

2. *La technique.* — Jouer à terre, bien frapper le ballon en mouvement et tirer violemment au but semblent être les trois grands principes russes. La gamme est plus complète chez nous, mais les dons ne sont pas toujours justes. A cet égard Britanniques et Tchèques, sans préjudice des Italiens et des Sud-Américains, sont de meilleurs modèles.

Les Britanniques s'entrainent avec le ballon par groupes, ou même par deux ou trois. Les Russes subdivisent pour la technique, leur équipe en trois : avants et gardien, demis, arrières.

C'est une tradition qui ne correspond plus à l'évolution du jeu. Puisque tout attaquant a un rôle défensif, et tout défenseur une mission offensive, il convient que l'entrainement soit le même pour tous. Un avant droit savoir dégager de volée, et un arrière, tirer au but. A joueurs interchangeables, football complet et entrainement identique.

3. *La tactique.* — Les progrès y sont très nets et très prometteurs dans la plupart des grands clubs français. Il semble que notre nation sportive excelle là où sont requises les qualités de : bon sens, clairvoyance, promptitude de jugement et de décision, organisation collective. En stratégie et en tactique nos dispositions sont plus logiques et plus poussées que celles des diverses équipes étrangères telles que j'ai eu l'occasion de les voir récemment, sauf en ce qui concerne l'aide apportée à l'attaquant extrême, souvent abandonné à lui-même par ses partenaires français.

Je ne prends pas pour référence, bien entendu, le désarroi collectif de RCP-Toulouse (2-0), samedi, au Parc, ni même le manque d'assurance des Lillois, le lendemain, face au Red Star, sur le même terrain.

Gabriel HANOT.

Dynamo en Scandinavie

26-10 : Stockholm : Norrkoeping-Dynamo, 1-5.
2-11 : Goeteborg : Goeteborg-Dynamo, 1-5.
9-11 : Oslo : Skeid-Dynamo, 0-7.

CDKA en Tchécoslovaquie

2-11 : Prague : Sparta-CDKA, 1-2.
6-11 : Moravska Ostrava : M.O.-CDKA, 4-3.
11-11 : Bratislava : Bratislava-CDKA, 3-2.

Préméditée ou non, la faute est là... *Il n'est pas certain que, durant le saut vers le ballon, le joueur donne un coup de genou à son adversaire. Mais tout se passe comme si l'acte était volontaire, et c'est d'ailleurs dans une circonstance analogue que le Lillois Dubreucq blessa dimanche, à l'omoplate, le Redstarien Wyffels. Quand les footballeurs consentiront-ils à utiliser les armes permises par le règlement, et celles-là seulement ?*

L'arbitre expulse un joueur
Celui-ci refuse de sortir

L'arbitre cède... Quelle histoire !

Notre confrère belge José Crahay, qui est un dirigeant de l'Union belge, et qui de ce fait possède une autorité officielle, expose un cas très curieux d'arbitrage où une faute d'arbitre, dûment reconnue par la Commission des arbitres, a entrainé la discussion fort intéressante que voici :

Un club A reçoit un club B. Au cours du match, l'arbitre enjoint à un joueur du club B de sortir du terrain. Le joueur refuse. L'arbitre s'adresse au capitaine et lui intime l'ordre de faire respecter sa décision. Le capitaine, au lieu d'obtempérer immédiatement, entame une discussion avec l'arbitre, ergote, tergiverse, demande des explications. Tant et si bien que l'arbitre, un brave homme évidemment, mais qui manque certainement d'autorité, cède et laisse le joueur puni d'exclusion continuer le match. **Or lorsque l'arbitre a expulsé un joueur, il n'est pas en son pouvoir de le faire rentrer. Il a donc commis une faute contre le règlement et il l'a d'ailleurs reconnue.** On sait que dans ce cas le résultat du match peut ne pas être homologué, puisqu'il ne s'agit pas d'appréciation des faits.

Match à rejouer

Au moment où l'arbitre a pris cette décision qu'il n'a pas su faire respecter, le club B, club visiteur, auquel appartenait le joueur fautif, était mené par 2 buts à 1. Poursuivant le match avec son joueur exclu il parvient à égaliser. D'où, bien entendu, réclamation du club A qui demande le gain du match et qui, à bon droit, s'estime lésé.

Avant d'entamer la discussion sur cette affaire, précisons ce qu'aurait dû faire l'arbitre devant le refus qui était opposé à sa décision. **Il aurait dû se retirer et faire son rapport. Le match ayant été interrompu, la Commission des arbitres aurait donné match gagné à l'équipe A, par forfait de l'équipe B reconnue coupable de l'interruption du jeu.**

Mais il a laissé la partie se poursuivre. Alors ?

Faut-il admettre puisque le club B était fautif, que le match s'est disputé dans des conditions irrégulières par sa faute plus encore que par celle de l'arbitre et donner dans ces conditions match gagné au club A, tout comme si l'arbitre avait interrompu le match ?

Cette solution qui, à première vue, peut paraître équitable n'est cependant pas celle qui a été adoptée par la Commission des arbitres. Celle-ci a estimé en effet que si l'arbitre s'était montré plus ferme il serait parvenu à se faire obéir. Dans ces conditions la faute n'est pas nettement caractérisée puisque le club B peut arguer d'un consentement de l'arbitre et qu'il n'y a donc pas lieu d'appliquer automatiquement le forfait.

Cependant il n'est pas douteux qu'à partir de cet instant le match s'est disputé dans des conditions irrégulières. Il y a donc lieu de le faire rejouer. D'autre part il n'est pas permis d'affirmer que jouant à 10, l'équipe B n'aurait pas quand même égalisé. Donc match à rejouer.

Mais alors les défenseurs de l'équipe protestent. Si dans le match rejoué le club B est vainqueur le club A ne pourrait-il pas s'estimer lésé ? Car enfin il n'est pour rien dans les fautes et les erreurs commises au cours du match ; il en souffre cependant puisqu'au lieu du match nul, résultat acquis à la fin du match, il se trouve en fin de compte être battu. Vraiment, s'il avait pu prévoir cela il n'aurait pas fait de réclamation !

Si l'équipe A est battue poursuivent les défenseurs, donnez-lui au moins le point qui lui était dû par le résultat du premier match.

Là, franchement la solution est inadmissible. Elle consiste à faire un mélange de sentiment et de légalité dont la résultante manque de logique et de clarté et qui est susceptible au surplus de créer un précédent pour d'autres cas du même genre. **On ne peut en effet perdre un match disputé régulièrement et marquer un point, sous prétexte que le même match disputé antérieurement et irrégulièrement avait été nul.**

Conclusion

Bref la décision de la Commission des arbitres nous paraît juste. Mais on voit à quelles tortures peut mettre une Commission un arbitre qui s'est trompé et qui n'a pas respecté le règlement.

Et pourtant les arbitres sont des hommes. A ce titre ils sont sujets à l'erreur. Comme notre confrère José Crahay, nous conclurons que souvent une erreur de l'arbitre ne peut être rattrapée sans dommage pour personne.

En somme quand on se décide à jouer au football il **faut se mettre dans la tête que les erreurs de l'arbitre doivent être acceptées dans toutes leurs conséquences.** On peut essayer de redresser les torts dans la limite du possible. Mais la réparation intégrale du dommage ne peut être garantie.

De tout cela nous tirerons donc une leçon de sagesse, de morale et de philosophie.

Maurice PEFFERKORN.

SINIBALDI menace TEMPOWSKI

PREMIERE DIVISION

1. TEMPOWSKI (Lille, 12 buts ; 2. Sinibaldi (Reims, 11; 3. Cuissard (Saint-Etienne), Leenaert (Roubaix), Gabet (R.C. Paris), Ben Barek (Stade), Gudmundsson (Nancy), Sboralsky (Montpellier), 9 ; 9 Bongiorni (R.C. Paris), Grumelon (Rennes), Koranyi (Sète), 8 ; 12. Rodriguez (Saint-Etienne), Moreel (R.C. Paris), Poblome (Nancy), Humpal (Sochaux), Roland (Strasbourg) 7 ; 17 Flamion (Reims), Dard (Marseille), Baillot (Metz), Mateo (Strasbourg), Mirouze (Montpellier), Billeton (Cannes), 6; 23. Bihel, Martin (Marseille), Vandooren (Lille), Aston (Stade), Courtois (Sochaux), Sesia (Nancy), Rouvière, Richardot (Alès), Favre (Red Star), 5.

DEUXIEME DIVISION

1. DECECCO (Valenciennes) 13 buts ; 2 Arnaudeau (Bordeaux), 8 ; 3 Karguleviez (Bordeaux); 4 Vecchies (Besançon), Ferrier (Avignon), Amelot (C.A. Paris), 7 ; 7 Tylipski (Nice), Badin (Valenciennes), Habera (Lens) 6 ; 10 Carré, J. Valle (Nice), Equipart (Valenciennes), Marresch, Stanis (Lens), Irrigaray (Besançon), Lozia, Keller (Lyon), Desrousseaux, Garnier (Angoulême), Wicart (Rouen), 5

Valenciennes a son « Inaudi »

(De notre corresp. part. LA VILLE St-MARTIN)

VALENCIENNES — Si Géo Duhamel est roi des archivistes de football, un supporter valenciennois peut briguer le titre de dauphin.

C'est ainsi que, depuis le début de la saison, pour aider l'entraineur Parmentier, ce dauphin note durant les matches les nombres d'attaques, les shots au but, les corners, les buts marqués, leur minutage par chaque adversaire.

« Ces graphiques sont très édifiants, nous a énoncé l'entraineur valenciennois. La consultation du tableau dressé pour les cinq matches disputés par Valenciennes cette saison contre Avignon, Lyon, Béziers, Besançon, Troyes nous précise que Valenciennes totalise 358 attaques contre 238 à ses adversaires, 178 shots contre 85, 33 corners contre 20, 16 buts contre 8.

Ces chiffres semblent préciser la parfaite condition physique des Valenciennois à la moitié des matches aller.

Prologue en public

Helenio Herrara est un entraineur moderne. Comme tel il a naturellement toujours des idées nouvelles. Les spectateurs du match Stade-Alès en auront un aperçu samedi au Parc des Princes.

Les Stadistes feront, en effet, leur canter sur le terrain même au lieu de s'échauffer au vestiaire. Ils pénétreront sur la pelouse avec trois ballons : un pour chaque ligne.

« Ainsi, estime Herrera, ils se prépareront beaucoup mieux au rythme de la partie. De plus, les joueurs émotifs auront le temps de « prendre » l'ambiance du stade. Ils éviteront donc les débuts difficiles. »

Le public parisien ne se plaindra certainement pas de ce... supplément au programme !

Footballeurs... chaussez la BOUDUR

...le ballon, il court, il court, le ballon...

- **Mateo n'ira pas à Nice comme il en avait manifesté l'intention. Les dirigeants strasbourgeois tiennent, en effet, à conserver cet élément dynamique.**
- **Le F.C. Sochaux a fêté ses joueurs et leur a remis la médaille offerte par le Groupement. M. Chabrier a également reçu un objet d'art.**
- **Le jubilé Courtois est envisagé pour la fin de la saison.**
- **Tellechea, Gardien et Marras sont des fervents de la boxe. Heureusement que les Championnats de Franche-Comté ont lieu le dimanche, car la réunion s'est terminée à 3 heures.**
- **Hug reste sur la brèche et en dehors de l'entraînement des jeunes, opère régulièrement en réserve pro. (Ph Vourron.)**
- **Dabrovski, sur les conseils du docteur Rouvet, animateur du Stade Clermontois, s'est fait opérer du ménisque à Paris. Il espère pouvoir rejouer à l'U.S. Mans pour les matches retour.**
- **Ferrand, du Lyon Olympique Universitaire, a demandé sa requalification amateur au R.C. Vichy où il opère en réserve. (Broussaud.)**
- **Du match Amiens-Le Mans, il y a lieu de retenir la partie pleine de promesses au poste de demi de Harduin, qui l'an dernier encore opérait dans un petit club nordiste. En quelques semaines, ce joueur qui, par plus d'un point rappelle l'ex-international Delmer, s'est assimilé le système de jeu moderne et a accompli des progrès extraordinaires.**
- **De nombreux paris ont été engagés sur le match Roubaix-Sochaux et les locaux n'avaient pas la cote. M. Brun ne craint pas d'appuyer les chances des siens et gagna son pari même à 10 contre 1.**
- **Pedini, Pironi et Luciano, les trois exilés de la Côte-d'Azur qui furent adversaires dans les rangs scolaires, se sont retrouvés « en famille » à Roubaix et ont pu échanger des souvenirs.**
- **Revenant de Toulouse, les Roubaisiens joueront lundi 17 à Bordeaux contre le Football-Club.**
- **Le 23 novembre Roubaix jouera à Lens ou recevra UJPEST qui, en cette occasion, amènerait l'autorisation de la Fédération hongroise pour Nagy.**
- **En Coupe Delforterie les réserves lilloises ont battu celles de Roubaix, 3 à 1. Robert Meuris est moniteur au poste de demi aile.**
- **Plantey a fort bien remplacé Rivière à l'arrière à Rouen contre Avignon, mais Véla n'a pas fait oublier Castel.**
- **Delamarre n'a pu s'imposer à Sète et il va rejoindre son ancien club amateur l'U.A. XVIe.**

C 24
Gagner à la

LOTERIE NATIONALE
mais c'est à la portée de tout le monde !

Bully, Bruay, Béthune...

Les trois "B" se disputent la suprématie dans le Nord

mais ils espèrent bien se retrouver dans le Championnat de France 1948-49.

(De notre correspondant René VERKRUSSE)

LILLE. — Bully, Bruay, Béthune, trilogie de « B », trilogie qui, depuis deux saisons, lutte pour acquérir la suprématie nordiste.

Nous avons rapporté, il y a quelque temps, les légitimes espoirs des Bullysiens : être champions pour la première fois. Mais Bruay et Béthune ne sont pas disposés, loin de là, à favoriser les aspirations de leurs concurrents. S'ils ne le disent pas ouvertement, ils le prouvent...

N'est-ce pas la meilleure manière...?

Bruay qui a connu dimanche sa première défaite face à Béthune, était resté invaincu ses six premiers matches.

« Je crois que notre équipe — qui n'a guère changé depuis l'an passé — arrivera encore tout près du titre si... elle ne le décroche pas », nous disait M. Leselle, l'aimable président du club bruaysien.

— Est-ce le plus grand espoir que vous caressiez ?

— Oh ! il ne faut jamais faire le malin !... C'est une simple éventualité, une possibilité, mais j'estime qu'avec les éléments dont nous disposons, nous pouvons bien faire. Nos réserves ont elles aussi une excellente tenue. Nous avons déjà tenté plusieurs essais, mais c'est pour moi l'équipe « idéale » qui a joué contre Béthune.

Cette équipe comprenait : Lefebvre; Scieczyk, Waczyk, Cancheteux; Sinakowski, Idzak; Jésuita, Marcinak; Dubois, Cybulski, Halipret.

Lefebvre fut le gardien de l'équipe de France l'an passé. Cancheteux est un excellent arrière qui vient de participer aux entrainements de l'équipe de France militaire; mais qui sera rendu à la vie civile le 19. Idzak fut sélectionné de l'équipe du Nord, victorieuse de Paris le 19 octobre, comme intérieur. « Nous, nous préférons le faire jouer demi. Sa clairvoyance nous est très précieuse. L'attaque est un peu notre « bête noire »... capable du meilleur comme du pire. Si nos inters veulent s'en donner la peine, elle marche. Sinon...

Cybulski est presque un avant centre de fortune... L'an dernier il jouait demi. Mais sa bonne volonté supplée à son inexpérience. »

« Pour l'aile droite deux titulaires. Dubois est un excellent « tripoteur » de balle, alors que Boulogne brille surtout par ses qualités athlétiques. Ils jouent alternativement selon les dispositions à prendre pour être plus à même de vaincre... »

Comme on peut le voir, l'US Bruay est bien armée. Les recettes sont bonnes. On n'hésite pas non plus à l'USB à remplir un rôle de propagandiste. Chaque fois que l'occasion se présente des pros viennent jouer au stade de Labuissière. Nancy fut le premier invité cette année; mardi ce fut le CORT...

Une grave menace

Le football artésien est en effet menacé d'une mort pur et simple, et cela pour une question de transports. Jusqu'à présent les Houillères Nationales assuraient tous nos déplacements. Ce n'est plus possible maintenant paraît-il, par suite du manque d'essence, de pneus et de... chauffeurs qui réclament leur repos du dimanche ! Le problème est d'importance, car toutes les facilités que nous avions nous sont de ce fait supprimées. Nous ne sommes pas les seuls bien entendu à être touchés par cette mesure, et nous allons prendre contact avec les autres clubs à ce sujet.

M. Leselle revint néanmoins à son équipe, pour nous rappeler que c'est elle qui le plus longtemps eut la garde du trophée nordiste qui récompense le champion. Elle le détenait en 1939, et pendant cinq années elle réussit à le soustraire à la convoitise de l'occupant en le cachant dans la mine...

Béthune change d'entraîneur

Ce trophée, les Béthunois le possèdent actuellement, et ne sont nullement décidés à s'en désaisir. Certes leur début de saison n'a pas été aussi brillant qu'ils pouvaient l'espérer. Contrairement à Bruay, eux n'ont pas été épargnés par la malchance, et pour la première fois dimanche ils alignaient leur équipe au complet. Elle comprenait : Desprez, Légalité, Harris, J. Leroy; Anési, M. Leroy; Czapla, Dudziack; Hermant, Nowack, Vincent. L'optimisme, si tant est qu'il avait disparu, est à présent revenu, et même s'ils ne devaient pas garder leur titre, les Stadistes se contenteraient de gagner leur qualification pour le Championnat de France nouvelle formule de 1948-1949.

La situation de Béthune, troisième à deux points de Bully, est loin d'être compromise. Néanmoins les quelques demi-insuccès subis, ont incité le président Deloraine à chercher un remède. Il croit l'avoir trouvé en un nouvel entraîneur, M. Lugez. M. Lugez entrainait déjà les sections de jeunes du Stade, et depuis trois semaines il a accepté de prendre la succession de « Loulou » Hermant, lequel, en sa qualité de joueur-entraîneur ne possédait pas toute l'autorité désirable.

Et voilà Béthune reparti du bon pied. Avec Dudziak, venu de Calonne-Liévin il possède un excellent intérieur. Bientôt, il pourra utiliser les services de Cantuia, un Polonais de l'armée Anders actuellement immobilisé par un accident de travail, et cela lui permettra de former une ligne Hermant, Cantola, Czapla, Dudziak, Vincent, qui ne manquera pas d'allure.

FOOTBALL ET COMMERCE *ZAVADSKY a cessé de pratiquer le football professionnel au S.O.M. Marchand forain, ses occupations lui interdisaient les déplacements trop lointains. Il désirait néanmoins poursuivre son apostolat d'éducateur, mais dans un club de Division d'Honneur du Sud-Est, Ganges. A-t-on craint qu'il ne veuille « profiter » de cette nouvelle mutation ? Toujours est-il qu'on lui a refusé l'autorisation de signer une licence spéciale ailleurs que dans un club de sa résidence, Montpellier. Cela n'empêche pas « Pichta » de continuer son commerce, et de vendre sa marchandise au jeune Billot, demi aile du S.O. Montpellier et de l'équipe des cadets du Sud-Est, dont il prétend qu'il sera, à très brève échéance, un des meilleurs joueurs français*

L'exemple. *Un modèle de footballeur nordiste, Kopania, le brillant arrière du CO Roubaix-Tourcoing que le club nordiste se félicite tous les jours d'avoir acquis à Auchel. Un amateur qui fait son chemin, un exemple aussi.*

Pour vos équipements et votre matériel

Vous trouverez toujours chez

ALLEN

LE MEILLEUR ACCUEIL
LES MEILLEURS PRIX

Fournisseur officiel de la F.F.F.

42, rue Etienne-Marcel, Paris
Tél. : LOU 14-18 et 19

PURE, l'équipe qui monte a eu un "raté"

(De notre correspondant J. CAUCHY)

PURE. — Le nom de cette petite commune de 600 habitants était inconnu lorsque le détachement irrésistible de l'Etoile Sportive locale se chargea de le mettre en vedette.

Fondée en 1926, l'ESP prenait de l'extension quatre ans plus tard avec le concours du petit hameau de Messempré, qui lui apporta l'appoint des joueurs, ouvriers aux Forges.

Encouragé par les industriels locaux, Pure-Messempré gravit tous les échelons de la troisième division à celle de la Promotion, où il accéda en 1946. Champion du groupe Marne-Ardennes et interdistrict, il fut admis dans l'élite régionale.

Collet, Chaineux, Sonowski, Sabbadin frères, Lopez, Pascal, Lorton, Resibois, Deffrène et Torrès, tous joueurs du cru, l'élevèrent au poste de compétition.

De l'équipe de la saison dernière, il manque Martin, parti pour Sedan, mais Lopez est revenu après un stage aux Chamois Niortais et celui-ci n'est pas étranger à la brillante tenue du club.

Dimanche dernier, hélas, l'Etoile Sportive a subi un rude échec face au champion 1946-47, le Stade de Reims. Accident sans doute, un grain de sable qui a enrayé la machine, mais les dirigeants locaux ne s'en inquiètent pas, car ils retrouveront dans l'amertume de cette défaite la volonté de se réhabiliter.

Tribune libre

M. Lemettre a posé avec sa franchise coutumière la question de la formule libre. Nous avons interrogé plusieurs dirigeants parisiens et provinciaux. Tous abondent dans ce sens. La formule libre supprimerait toute tentative de chantage, trop fréquente, à notre époque.

On nous rétorquera : « Mais et l'amateurisme intégral, dans tout cela ? ». Nous savons parfaitement que, sauf quelques rarissimes exceptions, pour certains clubs dont le recrutement est favorisé par son appartenance à une classe aisée de la société, l'amateur intégral n'existe plus.

Citez-moi, même dans ces clubs, les équipiers premiers qui paient leurs cotisations, leurs équipements et participent aux frais de déplacements ?

Ceci n'est pas un blâme, mais une constatation. La vie actuelle est dure. Comment un jeune homme, doué pour le sport du football, ne serait-il pas tenté d'améliorer sa situation — nous ne disons pas assurer sa situation — par des primes qui lui sont offertes actuellement en surenchère.

A des conditions d'existence nouvelles doit correspondre une formule nouvelle. Foin des vieux règlements périmés qui ne servent plus qu'à couvrir une situation fausse où l'hypocrisie est reine.

Jean DUMONTIER.

L'A.S.C. Strasbourg a fêté son 47° anniversaire

STRASBOURG. — L'Amateur Sporting Club de Strasbourg qui a succédé au Red Star dont il espère d'ailleurs recouvrer le nom, compte 17 années d'existence et occupe le 3° rang par ordre d'ancienneté en Alsace.

Il a fêté cet anniversaire samedi dernier et a démontré son étonnante vitalité.

MM. Emile Kipper, président, membre du club depuis 1908, Knachel et Ebner, vice-présidents, Brinster, secrétaire général, Heckmann, de la commission des jeux, et Beisser, de celle des musiciens, peuvent être fiers de leur œuvre d'éducation et de leurs nombreuses formations de jeunes.

Son équipe 1re est honorablement classée en Division d'honneur et peut même améliorer encore sa position avec l'avantage des terrains lourds.

Durholt, Schwambach et Voillet sont les éléments marquants de cette formation qui ne comporte que des éléments du cru. — **Henri TRAEN.**

Un petit club qui deviendra grand

Moussey Bataville, petite commune proche de Sarrebourg possède un club qui peut se vanter d'avoir eu une ascension rapide.

Il a gravi les échelons de la 2e série à la 1re puis en promotion d'honneur de Lorraine cette saison où son attaque le met à la 1re place avec 17 buts. Son avant centre Courtois — un nom prédestiné — élève de Chloupek s'est distingué comme buteur, marquant notamment 5 buts dans un seul match contre Noméxy. — **DEMANGEAT.**

L'U.S. Normande est leader et a un capitaine : Henry Lacour

CAEN. — De notre correspondant particulier, H. Presta.

La saison dernière, l'Union Sportive Normande terminait en queue du peloton de la Division d'honneur, mais cette année par un redressement sensationnel, elle est parvenue à s'installer au poste de leader.

Saint-Pé l'entraîneur du club, et le sympathique Leperlier, la cheville ouvrière, y sont pour beaucoup et cette remontée est leur œuvre et récompense leurs efforts.

Son capitaine et gardien de but, Henry Lacour, peut également revendiquer, sa modestie dût-elle en souffrir, une part de ce succès.

Né le 22 octobre 1922 à Bréville, il vint habiter à Mondeville et joua au patronage le jeudi. En 1936, alors qu'il avait à peine 14 ans, ses camarades l'incitèrent à opter pour l'USN dont le stade du Plateau était à 400 mètres de son domicile.

Il a gravi tous les échelons hiérarchiques et n'a jamais occupé que le poste de gardien de but. Il n'est pas spectaculaire car ses actions n'ont pas le souci de « poser pour les photographes » mais il n'en est pas moins sûr et adroit.

Lacour, très réservé et même timide, est un capitaine avisé. C'est aussi un charmant camarade et un gentleman.

FRANCE FOOTBALL

L'HEBDOMADAIRE DU FOOTBALL MONDIAL
10, FAUBOURG MONTMARTRE, 10
PARIS-IX — Tél. : TAItbout 70.80
Adr. télégraph. FRANFOOT PARIS
Chèques Postaux : PARIS 5.320.95

Métropole	10 fr.
Afrique du Nord	12 fr.
ABONNEMENTS	
Métropole	
1 an	500 fr.
6 mois	250 fr.
Afrique du Nord	
1 an	600 fr.
6 mois	300 fr.
Edition Fédérale (Communiqués officiels)	
Métropole	
1 an	200 fr.
6 mois	100 fr.
Afrique du Nord	
1 an	250 fr.
6 mois	125 fr.
Abonnements jumelés	
Métropole	
1 an	600 fr.
6 mois	300 fr.
Afrique du Nord	
1 an	750 fr.
6 mois	375 fr.

Les demandes de changement d'adresse doivent être accompagnées de 15 francs. Joindre la dernière bande reçue.

FOOTBALL Actualités

• GUEUGNON. — A Dijon, l'Allemand Buchman s'est vu interdire l'accès du terrain par le préfet de la Côte-d'Or Auxerre, jouant à 10, et battu, a réclamé.

• La journée a été fertile en émotions et chaque match a a apporté sa contribution.

A Blanzy, les Gueugnonnais ont concédé leur premier point de la saison. Cette rencontre, que les deux équipes appréhendent chaque année, et qui est réputée par avance très dure, fut une fois de plus parfaitement correcte Mieux encore : elle se termina par une réception en l'honneur des champions de France auxquels un bouquet avait été remis avant la rencontre

• L'équipe de Louhans, se rendant à Auxerre, a été accidentée, un train prenant en écharpe le car qui les transportait. Six joueurs ont été hospitalisés, notamment l'entraîneur Vernay, blessé à la tête (Perpère).

• ROUBAIX. — Dimanche, à Roubaix, au cours d'un match de première Division, le juge de touche ne put contenir son admiration lorsque Leenaert obtint le 3e but. Il applaudit presque et Georges Verriest n'en revenait pas, mais l'arbitre ne doit-il pas être neutre ? (Levaux).

• ROUEN. — Deux records de recette ont été battus, dimanche, en Normandie : à Dieppe 110.000 fr. et à Cherbourg 169.000 fr.

• Les Normands ont des réalisateurs : Bignon, de Trouville, a acquis 4 buts sur 6 contre Sotteville et Bertin, de l'A.S. Cherbourg en a obtenu 5 en deux matches.

• Fourmond, l'entraîneur dieppois applique aussi le béton et, dimanche, contre Caen, après le but égalisateur, il fit placer son avant-centre derrière ses arrières. Il manquait d'ambition ou bien avait-il la... sainte trouille ?

• Les Caennais ont réclamé car ils avaient acquis un second but que l'arbitre refusa pour sortie en touche contestée. Ce match sera-t-il rejoué ? Nous en doutons (Ravenel).

Les joueurs allemands seraient difficilement admis en Alsace

COLMAR. — L'incorporation éventuelle des ex-prisonniers de guerre allemands passionne l'opinion publique en Alsace et rares sont ceux qui en sont partisans.

Alors que dans les autres régions de France la question a été débattue avec des sentiments divers, les nombreux déportés politiques, les travailleurs emmenés de force en Allemagne et ceux qui, contre leur gré, durent combattre sous un uniforme abhorré, ont vivement protesté contre cette mesure. Ce sont des vexations qu'ils n'admettent pas de subir après tant d'autres.

La réprobation est unanime et les clubs qui, désireux de s'assurer le concours de vedettes « made in Germany », se laisseraient convaincre, risquent fort de courir à des incidents et de se créer des ennuis.

Mais en Alsace et en Lorraine, la rancune est tenace et nous doutons fort de voir sur leurs terrains évoluer des footballeurs d'outre-Rhin.

• SOCHAUX. — Le match E.S. Fourneau-S.C. Valdoie ayant été interrompu après 80 minutes sera rejoué.

• Le match Saint-Aubin-Gevrey sera également rejoué car les deux arbitres bénévoles avaient établi une feuille de match irrégulière

• Le Réveil de Conflans-sur-Lanterne a vu confirmer sa victoire obtenue sur Fougerolles qui avait réclamé sur la qualification du P.G. allemand Meier Willy

• Champagnole, éliminé 1 à 0 de la Coupe par Auxerre, espère gagner sur le tapis vert par suite de réclamations sur certains joueurs (Ph. Vourron)

• Une école de football a été créée à Clermont sous la direction de W. Martin Bion, Vander et Schoettel (Broussaud).

• ANGOULEME. — La commission de la Coupe de France pour le Centre-Ouest a déclaré Brive battu par forfait au bénéfice de Cognac pour le troisième tour.

• Les Angoumois, de l'A.S.A., ont essayé une nouvelle formule pour le championnat d'Honneur du Centre-Ouest, en incorporant, trois juniors dans leur équipe, et l'expérience fut concluante.

• Les Chamois continuent à se promener dans la région.

• Limoges sur Saint-Aigulin, a pris sa revanche, de dimanche dernier, en Coupe de France.

• Poitiers, qui a battu Luçon, représentera le Centre-Ouest au quatrième tour de la Coupe de France, en compagnie de Saint-Aigulin, Pons, La Rochelle, Gallia, Barbezieux et Cognac (J. Cottereau)

Cinq nouveaux leaders : RC STRASBOURG, BEAUCAIRE REIMS, CAEN et ASP BELFORT

BETHUNE REJOINT BULLY *GUEUGNON EN ECHEC à BLANZY*

En Alsace, en Franche-Comté, dans le Nord-Est, en Normandie et dans le Languedoc, les équipes de tête ont changé, mais pas toutes avec des mérites égaux.

La plus brillante est incontestablement Reims qui a détrôné son rival direct Pure. Nous craignions donc à raison pour la méritante petite formation du Nord-Est le contact avec les équipes de tête.

Le Racing Strasbourgeois rejoint son rival le FC Mulhouse, qui en est à son quatrième match nul. Mais comptant une rencontre en moins il est virtuellement premier.

Dans le Sud-Est, groupe Gard-Languedoc, Beaucaire profite du match nul de l'équipe de Franquès avec Agde, pour passer seul en tête avec une nette victoire sur les cheminots Nimois. Molières, tenant du titre, se rapproche des leaders et n'est pas hors de course.

En Provence, Monaco est toujours détaché, mais effectue dimanche le dangereux déplacement de Saint-Raphaël. Pour l'instant, Toulon, vainqueur à Hyères, semble son plus dangereux rival.

En Franche-Comté, Pontarlier battu, le RC Franc-Comtois vainqueur et l'ASP Belfort en échec à Delle, nous donnent bien la physionomie de ce championnat particulièrement ouvert. Et ce n'est que le goal-average qui désigne Belfort comme chef de file.

En Normandie, Caen reprend la tête, mais de façon bien précaire, par un match nul à Diepe, et grâce à la carence de l'US Normande et Quevilly. Il devra défendre cette place dimanche au cours du derby caennais.

Dans le Nord, Béthune bat Bruay et Bully est battu sur le terrain mascotte d'Oignies. Le champion 46-47 rejoint ainsi l'équipe de Lefebvre. Mais Viesly et Raismes sont toujours « dans les roues ».

Les champions de France, déjà pénibles vainqueurs de Sauvignes en Coupe doivent partager les points à Blanzy, n'égalisant qu'à la faveur d'un pénalty. Mais Sauvignes faisant match nul à Chalons-ur-Saône. Gueugnon reste à l'abri d'une surprise.

Notre corespondant Broussaud nous signale la surprise du jour, la défaite de Vichy par la Combelle, sur son terrain. Montferrand se rapproche également, d'autant que Vauzelles, maintenant leader unique a fait match nul avec les hommes de Carly.

Le Stade Clermont a abandonné la lanterne rouge à Riom, et s'avère redoutable pour l'avenir.

Malgré sa pénible victoire à domicile — Chartres manqua un pénalty — la journée est bonne pour l'Arago Orléans qui voit son rival tourangean l'AS Centre battu par le cran de la lanterne rouge Montargis. De ce fait Chateaurenault passe second.

Notre correspondant Roux nous signale la condition ascendante de la Berrichonne.

Dans le Centre-Ouest, les défaites de Brive et Cognac, la dernière par la Rochelle, qui remonte au classement, permet à Pons, d'aseoir solidement sa deuxième place.

Petite-Rosselle prend sa revanche

La Lorraine jouait deux journées complètes les 9 et 1 novembre. Pas de modifications au classement, tout au moins pour les quatre premiers.

Dans le Midi, Mazamet écrase Cazères et presse Revel qui n'a fait match nul à Toulouse. Castres et Montauban gardent toutes leurs chances.

Dans l'Ouest, première défaite de Quimper, dont la défense avait perdu sa maitrise coutumière.

A Paris, deux surprises, la victoire du PUC à Vitry, qui nous fait espérer le redressement des étudiants et le match nul de Nanterre à Juvisy, ce dernier en étant ainsi à son cinquième match nul.

Dans le Sud-Ouest, notre correspondant Pomiès nous fait remarquer que cette journée fut un gala pour les amateurs de sensations fortes avec les victoires écrasantes du SBUC sur Libourne, de Bayonne sur Audenge et des Girondins sur le BEC et la défaite de Beautiran par Villeneuve.

Jean DUMONTIER.

Le dimanche qui vient...

ALSACE

FC Colmar (12) c. **RC Strasbourg** (1).
FC 06 Strasbourg (3) c. Bischheim (10) (10 heures).
St-Louis (5) c. Mulhouse-Dornach (6).
AS Mulhouse (7) c Wittenheim (8).
AS Strasbourg (11) c. Schiltigheim (9).

AUVERGNE

Aiglons Montluçon (8) c **Vichy** (2).
Decize (11) c. **La Combelle** (3).
Montferrand (4) c. La Machine (9).
EDS Montluçon (6) c. Moulins (7)
Thiers (12) c. Riom (13).

BOURGOGNE

Gueugnon (1) c. Stade Auxerre (10).
Sanvignes (2) c. Louhans (7).
Beaune (3) c. Chalon (6).
AJ Auxerre (9) c. **Blanzy** (4).
Montceau (8) c. **Dijon** (5).

CENTRE

AS Centre (3) c. Arago Orléans (1).
Amboise (6) c. **Châteaurenault** (2).
La Berrichonne (4) c. Montargis (9)
Chartres (5) c. Châteaudun (7).
OC Orléans (8) c. Blois (10).

CENTRE-OUEST

Cognac (5) c. **Chamois Niort** (1).
Pons (2) c. Limoges (4).
Brive (3) c. La Rochelle (8).
Chem. Niort (6) c. Gallia Angoul. (11)
St-Aigulin (12) c. **AS Angoulême** (7).
Poitiers (9) c. Châtellerault (10).

FRANCHE-COMTE

ASP Belfort (1) c. PS Besançon (8)
Saint-Loup (5) c. **RC Fr.-Comtois** (2)
Pontarlier (3) c. US Belfort (10).
Dôle (4) c. Delle (9).
Audincourt (7) c Héricourt (6).

LORRAINE

Blénod (8) c. **Merlebach** (1).
Le Thillot (2) c. Homécourt (11).
Petite-Rosselle (3) c. Piennes (7).
Epinal (4) c. Moyeuvre (9).
Amnéville (6) c. Audun-le-Tiche (5).
Sarrebourg (12) c. Thaon (10).

NORD

Bruay (5) c. Auchel (12)
Carvin (6) c. Aniche (8).

LYONNAIS

Annecy (1) c Firminy (4).
St-Chamond (2) c. Sclonzier (6).
Rive-de-Gier (12) c **Roanne** (5).
Chambéry (11) c. **Roche-la-Molière** (3).
Thonon (7) c. Annemasse (8).
Pont-de-Chéruy (9) c. LOU (10).

MIDI

Luchon (9) c. **Revel** (1).
Mazamet (2) c. St-Gaudens (8).
Castres (3) c. Cazères (6)
Montauban (4) c. Castelnaudary (11).
Carcassonne (12) c **Toulouse** (5).
Soueich (7) c. Bourrassol (10).

NORMANDIE

Caen (1) c. US Normande (3).
Quevilly (4) c. Dieppe (2).
Evreux (6) c. Trouville-Deauville (7).
UST Cherbourg (10) c. Fécamp (9).

NORD-EST

Soissons (5) c. **Reims** (1)
Pure (2) c. St-Quentin (4).
Chaumont (8) c. **Romilly** (3).
AS Verrerie (7) c. Charleville (6).
Beauvais (10) c Laon (9)
Stade Lamort (12) c Hirson (11).

OUEST

Rennes (2) c **Quimper** (1).
Fougères (8) c. **Brest** (3).
Stade Léonard (10) c **FC Lorient** (4).
CEP Lorient (5) c. Morlaix (11).
St-Servan (6) c. Lamballe (7).
St-Brieuc (12) c. **Cholet** (9).

PARIS

Racing (1) c. Juvisy (3).
Nanterre (12) c **Amicale** (2).
Vitry (4) c. Colombes (7)
Le Perreux (5) c PUC (11).
Le Vésinet (8) c Montreuil (6).
Pontoise (9) c. Montmor-Enghien (10)

SUD-EST

GARD-LANGUEDOC

St-Gilles (9) c **Florensac** (2).
Agde (4) c. Molières (3).
La Grand Comb: (5) c Ch. Nimes (6).
Perpignan (13) c **PTT Montpellier** (7).
Ganges (8) c Quissac (10).
Aigues-Mortes (11) c. Meze (12).

PROVENCE

St-Raphaël (5) c **Monaco** (1).
Aix (10) c **Hyères** (2).
Toulon (3) c Brignoles (7).
St-André (11) c **Arles** (4)
Antibes (9) c. CL Marseille (14).
Draguignan (12) c **Orange** (6).
La Ciotat (13) c. **St Tropez** (8).

SUD-OUEST

Mont-de-Marsan (1) c SBUC (2).
Villenave (7) c. **Libourne** (3).
Audenge (5) c. Girondins (4)
St-Jean-de-Luz (12) c **Bayonne** (6).
Beautiran (8) c FC Bordeaux (11).
BEC (9) c. Orthez (10).

COUPE D'AFRIQUE DU NORD

(2e TOUR)

US Kesbah Tadla c. AS Marrakech.
US Mogador c CO Casablanca.
US Meknès c. AS Settat.
Moghrib S. Rabat c AS Berkane.
AS Agadir c US Safi
AS Tanger c US Louis Gentil.
Fath US Rabat c. US Petitjean.
RC Ouedzem c AS Rabat
GC Casablanca c. AS Salé
SC Mazagan c Kenitra AC.
SC Taza c. US Ouezzan
CA Port-Liautey c Smala Meknès.
US Ben Ahmed c. SC Ch Casablanca.
US Fès Mouloudra c C Oujda.
US Sujda c. ASP Meknès

Le gérant : R. THOMINET

S.N.E.P. Imprimerie MONTMARTRE
10, Faubourg Montmartre, Paris-IXe

RESULTATS ET CLASSEMENTS

AUVERGNE

Moulins (8)	0	Vauzelles (1)	0
Vichy (2)	0	La Combelle (4)	1
Aigl. Montluç. (6)	1	Montferrand (5)	2
Riom-ès-M. (12)	2	EDS Montluç. (9)	4
St. Clermont (13)	1	Le Puy (3)	0

	J	G	N	P	p.	c.	Pts
1. Vauzelles	7	5	1	1	22	5	18
2. Vichy	7	5	0	2	18	12	17
3. La Combelle	6	4	1	1	11	6	15
4. Montferrand	6	4	1	1	11	7	15
5. Le Puy	7	3	1	3	13	7	14
6. EDS Montluç.	7	3	1	3	8	11	14
7. Moulins	7	2	2	3	14	11	13
8. Aig. Montluç.	7	2	2	3	11	11	13
9. La Machine	5	3	0	2	10	10	11
10. St. Clermont	5	1	2	2	8	12	9
11. Decize	5	1	1	3	8	15	8
12. Thiers	6	0	2	4	7	17	8
13. Riom	7	1	0	6	8	28	8

ALSACE

9 NOVEMBRE

FC Mulh. (1)	0	St-Louis (4)	0
Wittenheim (8)	1	FC Strasb. (3)	1
Am. Strasb. (5)	1	Bischeim (9)	0
Schiltigh. (10)	2	FC Colmar (12)	0

11 NOVEMBRE

RC Strasb. (3)	6	AS Mulhouse (7)	1

	J	G	N	P	p.	c.	Pts
1. RC Strasbourg	6	4	2	0	16	8	10
2. FC Mulhouse	7	3	4	0	13	6	10
3. FC 06 Strasb.	5	3	2	0	11	4	8
4. A. Strasb. C	6	3	2	1	8	6	8
5. St-Louis	6	2	3	1	9	6	7
6. Mulhouse-D.	6	3	0	3	12	8	6
7. AS Mulhouse	6	2	1	3	10	16	5
8. Wittenheim	7	2	1	4	10	15	5
9. Schiltigheim	7	2	1	4	14	20	5
10. Bischheim	5	0	3	2	6	9	3
11. AS Strasb	4	0	2	2	5	9	2
12. FC Colmar	5	0	1	4	8	15	1

BOURGOGNE

Blanzy (3)	2	Gueugnon (1)	2
Chalon (6)	1	Sauvignes (1)	1
Dijon (5)	4	AJ Auxerre (9)	2
Beaune (4)	5	Mont.-les-M. (8)	1

	J	G	N	P	p.	c.	Pts
1. Gueugnon	6	5	1	0	37	8	11
2. Sauvignes	6	4	1	1	20	5	9
3. Beaune	6	3	1	2	17	6	7
4. Blanzy	6	3	1	2	10	7	7
5. Dijon	6	3	1	2	17	18	7
6. Chalon	6	2	1	3	21	17	5
7. Louhans	5	1	2	2	11	17	4
8. Mont-l.-M	5	1	0	4	7	24	2
9. AJ Auxerre	5	1	0	4	9	29	2
10. St. Auxerre	4	0	0	4	4	19	0

CENTRE

Arago Orl (1)	2	Chartres (4)	1
Châteauren. (3)	5	OC Orléans (7)	0
Montargis (10)	2	AS Centre (2)	1
La Berrich. (6)	9	Blois (9)	0
Châteaudun (8)	1	Amboise (5)	0

	J	G	N	P	p.	c.	Pts
1. Arago Orl.	5	5	0	0	17	2	10
2. Châteauren.	5	4	0	1	16	6	8
3. AS Centre	5	3	1	1	18	5	7
4. La Berrich.	5	2	1	2	14	8	5
5. Chartres	5	2	1	2	9	6	5
6. Amboise	5	1	3	1	9	7	5
7. Châteaudun	5	2	0	3	4	8	4
8. OC Orléans	5	1	1	3	3	13	3
9. Montargis	5	1	0	4	3	13	2
10. Blois	5	0	1	4	4	24	1

CENTRE-OUEST

Châteller. (8)	2	Cham. Niort. (1)	4
Gallia Ang. (10)	1	Pons (3)	3
AS Angoul. (9)	3	Brive (2)	1
Limoges (6)	4	St-Aigulin (12)	1
La Rochelle (11)	3	Cognac (4)	2

	J	G	N	P	p.	c.	Pts
1. Cham. Niort	8	8	0	0	33	7	16
2. Pons	7	6	0	1	25	4	12
3. Brive	8	5	1	2	21	20	11
4. Limoges	8	3	3	2	16	9	9
5. Cognac	8	4	1	3	15	13	9
6. Chemin Niort	7	3	2	2	13	13	8
7. AS Angoulême	8	2	2	4	13	14	6
8. La Rochelle	8	3	0	5	14	30	6
9. Poitiers	7	2	1	4	12	19	5
10. Châtellerault	7	2	0	5	14	16	4
11. Gallia Angoul	8	2	0	6	11	22	4
12. St-Aigulin	8	1	0	7	9	22	2

CORSE

AC Ajaccio	2	SC Bastia	0

	J	G	N	P	p.	c.	Pts
1. SC Bastia	5	3	1	1			12
2. AC Ajaccio	4	2	2	0			10
3. FC Ajaccio	4	2	2	0			10
4. Ol. Ajaccio	4	2	0	2			6
5. FC Bastia	2	1	1	0			5
6. CA Bastia	4	0	1	3			5
7. EP Bastia	2	0	1	1			3
7. Porto-Vecchio	3	0	0	3			3

LORRAINE

9 NOVEMBRE

Sarrebourg (12)	1	Merlebach (1)	5
Le Thillot (2)	10	Piennes (5)	0
Epinal (4)	4	Pet. Rosselle (3)	2
Amnéville (6)	3	Homécourt (11)	1
Thaon (10)	2	Audun (7)	2

11 NOVEMBRE

Merlebach (1)	4	Amnéville (5)	0
Moyeuvre (8)	2	Le Thillot (2)	5
Thaon (10)	2	Pet. Rosselle (3)	5
Piennes (6)	1	Epinal (4)	2
Audun (7)	4	Sarrebourg (12)	0
Homécourt (11)	1	Blénod (9)	1

	J	G	N	P	p.	c.	Pts
1. Merlebach	8	8	0	0	32	5	16
2. Le Thillot	8	7	0	1	36	12	14
3. Pet. Rosselle	8	5	1	2	26	15	11
4. Epinal	8	5	0	3	17	11	10
5. Audun-le-T.	7	3	1	3	15	12	7
6. Amnéville	7	3	1	3	18	17	7
7. Piennes	7	3	1	3	12	20	7
8. Blénod	7	1	3	3	7	17	5
9. Moyeuvre	6	2	0	4	9	19	4
10. Thaon	8	1	2	5	9	20	4
11. Homécourt	7	1	1	5	6	18	3
12. Sarrebourg	7	0	0	7	6	27	2

MIDI

Toulouse (7)	0	Revel (1)	0
Mazamet (2)	4	Cazères (3)	0
Castres (5)	3	Soueich (6)	1
Montauban (4)		Carsaccone (12)	forfait
St-Gaudens (9)	5	Bourrassol (8)	2
Castelnaud. (10)	0	Luchon (10)	3

	J	G	N	P	p.	c.	Pts
1. Revel	7	5	2	0	23	6	19
2. Mazamet	7	5	1	1	29	12	18
3. Castres	7	5	0	2	13	8	17
4. Montauban	7	4	2	1	21	16	17
5. Toulouse	7	3	2	2	13	11	15
6. Cazères	7	3	2	2	18	17	15
7. Soueich	7	3	1	3	28	22	14
8. St-Gaudens	6	2	2	2	14	18	12
9. Luchon	7	2	1	4	13	28	12
10. Bourrassol	7	2	0	5	19	19	11
11. Castelnaudary	6	0	1	5	5	20	7
12. Carcassonne	7	0	0	7	4	20	4

NORD

Oignies (8)	2	Bully (1)	1
Bruay (2)	1	Béthune (3)	2
Denain (12)	0	Viesly (4)	1
Raismes (5)	3	Carvin (6)	1
Aniche (10)	3	Hesdin (9)	0
Calais (7)	1	Auchel (11)	3

	J	G	N	P	p.	c.	Pts
1. Bully	8	5	1	2	21	6	19
2. Béthune	8	4	3	1	15	10	19
3. Viesly	8	4	2	2	14	8	18
4. Raismes	8	4	2	2	15	13	18
5. Bruay	7	4	2	1	11	6	17
6. Carvin	7	3	1	3	12	15	14
7. Oignies	7	2	3	2	7	12	14
8. Hesdin	8	1	3	4	7	20	13
9. Aniche	6	2	2	2	15	11	12
10. Calais	7	2	1	4	10	14	12
11. Auchel	6	2	0	4	12	11	10
12. Denain	8	0	2	6	5	18	10

NORD-EST

Reims (2)	6	Pure (1)	1
Romilly (3)	2	Soissons (4)	2
Charleville (7)	1	Beauvais (9)	0
Hirson (11)	1	AS Verrerie (5)	1
St-Quentin (6)	7	Chaumont (8)	1
Laon (10)	6	St. Lamort (12)	3

	J	G	N	P	p.	c.	Pts
1. Reims	7	6	1	0	44	6	20
2. Pure	7	6	0	1	27	13	19
3. Romilly	7	3	3	1	24	15	16
4. St-Quentin	7	3	2	2	21	14	15
5. Soissons	7	3	2	2	13	12	15
6. Charleville	7	3	2	2	10	12	15
7. AS Verrerie	7	3	1	3	17	11	14
8. Chaumont	6	2	1	3	8	13	11
9. Laon	6	2	1	3	15	26	11
10. Beauvais	7	2	0	5	7	25	11
11. Hirson	7	1	1	5	11	23	10
12. St. Lamort	7	0	0	7	9	39	7

FRANCHE-COMTE

Pontarlier (1)	0	Héricourt (8)	1
PS Besançon (7)	1	RC Franc-C. (3)	2
Delle (10)	1	ASP Belfort (2)	1

11 NOVEMBRE

US Belfort (9)	0	Audincourt (6)	4

	J	G	N	P	p.	c.	Pts
1. ASP Belfort	6	3	2	1	10	3	8
2. RC F.-Comtois	6	4	0	2	15	9	8
3. Pontarlier	6	4	0	2	8	6	8
4. Audincourt	6	3	1	2	12	9	7
5. Dôle	5	3	0	2	13	11	6
6. St-Loup	5	3	0	2	13	12	6
7. Héricourt	6	2	2	2	9	10	6
8. PS Besançon	6	2	0	4	15	14	4
9. Delle	6	0	3	3	9	19	3
10. US Belfort	6	1	0	5	7	18	2

NORMANDIE

Dieppe (4)	1	Caen (3)	1
AS Cherbourg (7)	3	UST Cherb. (9)	1
Lisieux (10)	2	Fécamp (8)	1

	J	G	N	P	p.	c.	Pts
1. Caen	6	4	1	1	22	12	15
2. Dieppe	7	3	2	2	15	16	15
3. US Normande	5	4	1	0	13	4	14
4. Quevilly	5	3	2	0	12	4	13
5. AS Cherbourg	7	3	0	4	12	7	13
6. Evreux	5	3	0	2	16	9	11
7. Trouville	6	2	1	3	12	13	11
8. Lisieux	7	1	1	5	8	16	10
9. Fécamp	7	1	1	5	10	28	10
10. UST Cherb.	5	1	1	3	8	13	8

OUEST

Brest (3)	3	Quimper (1)	1
Cholet (8)	2	Rennes (2)	2
FC Lorient (7)	5	Lamballe (5)	3
St-Brieuc (12)	4	CEP Lorient (4)	4
St-Servan (6)	2	Morlaix (11)	2
Fougères (9)	1	St. Léonard (10)	1

	J	G	N	P	p.	c.	Pts
1. Quimper	7	6	0	1	19	5	12
2. Rennes	7	4	2	1	20	10	10
3. Brest	7	4	1	2	16	13	9
4. FC Lorient	7	4	0	3	16	16	8
5. CEP Lorient	7	2	3	2	15	14	7
6. St-Servan	7	2	3	2	17	18	7
7. Lamballe	7	3	0	4	17	18	6
8. Cholet	6	1	3	2	11	13	5
9. Fougères	7	2	1	4	16	15	5
10. St Léonard	7	1	3	3	11	14	5
11. Morlaix	6	1	2	3	14	14	4
12. St-Brieuc	7	1	2	4	14	26	4

PARIS

Montm.-Eng. (10)	0	Racing (1)	2
Amicale (2)	2	Pontoise (7)	1
Juvisy (3)	1	Nanterre (12)	1
Vitry (4)	1	PUC (11)	2
Montreuil (6)	2	Le Perreux (5)	2
Colombes (8)	1	Le Vésinet (9)	1

	J	G	N	P	p.	c.	Pts
1. Racing	7	7	0	0	19	5	21
2. Amicale	6	6	0	0	22	5	18
3. Juvisy	7	2	5	0	10	7	16
4. Vitry	7	3	1	3	13	12	14
5. Le Perreux	7	2	2	3	12	11	13
6. Montreuil	7	2	2	3	13	12	13
7. Colombes	7	2	2	3	15	17	13
8. Le Vésinet	6	2	2	2	9	7	12
9. Pontoise	7	2	1	4	15	16	12
10. Mont.-Engh.	7	2	0	5	6	12	11
11. PUC	6	1	1	4	5	19	9
12. Nanterre	6	0	2	4	4	20	8

SUD-EST

PROVENCE

Monaco (1)	3	Arles (3)	1
Hyères (2)	0	Toulon (4)	1
Orange (7)	1	St-Raphaël (5)	1
La Ciotat (13)	2	Antibes (6)	0
CL Marseille (14)	7	St-Tropez (8)	2
Brignoles (9)	4	Aix (10)	2
Draguignan (12)	4	St-André (11)	1

	J	G	N	P	p.	c.	Pts
1. Monaco	7	6	0	1	22	5	12
2. Hyères	7	5	0	2	15	8	10
3. Toulon	6	4	1	1	12	6	9
4. Arles	7	4	1	2	12	6	9
5. St-Raphaël	7	2	4	1	12	8	8
6. Orange	7	3	1	3	14	9	7
7. Brignoles	7	3	1	3	16	14	7
8. St-Tropez	7	3	1	3	13	12	[illegible]
9. Antibes	7	3	1	3	11	14	[illegible]
10. Aix	7	2	1	4	16	19	5
11. St André	7	1	3	3	18	22	5
12. Draguignan	7	2	1	4	9	14	5
13. La Ciotat	6	1	2	3	6	12	4
14. CL Marseille	7	0	1	6	3	28	1

GARD-LANGUEDOC

Beaucaire (2)	3	Chts Nimes (3)	0
Florensac (1)	1	Agde (5)	1
Molières (8)	1	Quissac (9)	0
PTTT Montp. (7)	1	Aigues-Mort. (13)	4
St-Gilles (10)	4	Ganges (7)	2
Mèze (11)	0	Perpignan (12)	0

	J	G	N	P	p.	c.	Pts
1. Beaucaire	7	5	1	1	16	10	11
2. Florensac	7	4	2	1	20	10	10
3. Molières	7	3	2	2	11	11	8
4. Agde	6	3	1	2	11	7	7
5. La Gd'Combe	6	3	1	2	13	13	7
6. Chts Nimes	6	2	3	1	11	12	7
7. PTT Montpel.	6	3	0	3	13	13	6
8. Ganges	7	3	0	4	10	11	6
9. St-Gilles	6	2	1	3	15	14	5
10. Quissac	6	2	1	3	11	15	5
11. Aigues-Mortes	6	1	2	3	8	10	4
12. Mèze	7	1	2	4	11	16	4
13. Perpignan	7	1	2	4	8	16	4

SUD-OUEST

Libourne (3)	1	SBUC (2)	5
BEC (7)	0	Girondins (6)	6
Bayonne (9)	6	Audenge (4)	0
Beautiran (5)	1	Villenave (8)	2
Orthez (10)	2	St-Jean-de-L. (12)	2

	J	G	N	P	p.	c.	Pts
1. M.-de-Marsan	7	6	1	0	28	8	13
2. SBUC	8	6	1	1	30	11	13
3. Libourne	7	5	0	2	18	15	10
4. Girondins	7	3	2	2	19	11	8
5. Audenge	8	3	1	4	25	22	7
6. Bayonne	8	3	1	4	11	10	7
7. Villenave	8	3	1	4	17	18	7
8. Beautiran	6	3	0	3	15	14	6
9. BEC	8	3	0	5	9	24	6
10. Orthez	7	1	3	3	8	11	5
11. FC Bordeaux	6	1	1	4	5	15	3
12. St-J de-Luz	8	1	1	6	11	37	3

PETITES ANNONCES CLASSEES

POUR LES 2 EDITIONS *60 FR. LA LIGNE* COMPRENANT 26 LETTRES ESPACES OU SIGNES

Les petites annonces accompagnées de leur montant (chèque bancaire ou mandat-carte), DOIVENT PARVENIR AU PLUS TARD LUNDI MIDI à Inter-Régies, 1, rue de la Bourse Paris (2e), Richelieu 80-77 et 29-04.

Les textes non accompagnés de leur montant ne seront pas insérés.

Pour la réponse aux annonces portant la mention : Ecr. : Inter-Régies qui transmettra No...., il est indispensable de joindre les timbres-poste nécessaires à la transmission de la lettre. En raison des nouveaux tarifs postaux, nous ne pourrions, à notre grand regret, faire suivre une correspondance non affranchie. Pour ces mêmes réponses indiquer très lisiblement sur l'enveloppe et sur la lettre le numéro de l'annonce.

Afin de faciliter les recherches, nos petites annonces sont classées comme suit : CARNET DU JOUEUR *(offres et demandes)* ; CARNET DE L'ENTRAINEUR *(offres et demandes)* ; DIVERS *(offres et demandes)*.

CARNET DU JOUEUR — Offres —

Club 2e Division Sarthe cherche joueurs. Place ouvrier tailleur, logement assuré. Ecr. Inter-Régies qui transmettra. (545)

Cl. Honneur off. à bons joueurs football place ouvrier tailleur qualifié et autres emplois bien rémunérés. Ecr. Inter-Régies qui transmettra. (546)

Club Honn. Normandie ch. exc. joueurs cél. ouvr. contre-m., ing. ; connaiss. métall. méc. génér. auto. Ravit. ass. Ecr. Inter-Régies, 1, pl. de la Bourse. (547)

CARNET DU JOUEUR — Demandes —

Anc. joueur 1re Div., 15 années football, conn. tact. et techn., aiderait club ou entraîneur de préf. Paris Banlieue. Ecr. Inter-Régies. (548)

CARNET DE L'ENTRAINEUR — Offres —

Club Promotion région Bourgogne demande joueur ou joueur-entraîn. jouant avant de préférence. Ecr. Inter-Régies qui transmettra. (549)

CARNET DE L'ENTRAINEUR — Demandes —

Bon entraîneur, libre de suite, entraînerait gratuit club amat. contre situat. stable région indiff. Faire off. à l'Inter-Régies qui transmettra. (550)

DIVERS — Offres —

Cours Coiffure Redon 20, rue Réaumur. Jour soir Arc. 51-01. (551)

Bondy, pavill. libre 2 p. c. E. él. jard., à enlever 450 000. Urgent. Taffin 5, r. Coq-Héron. Cen. 34-54. (552)

Aulnay, pavill. libre, cave 5 p. c. W-C EGEI. Jardin 280 m. 800 000 francs. Taffin 5, r. Coq-Héron. Cen. 34-54. (553)

DIVERS — Demandes —

Cherche pavill. ou villa banl. ou Paris. Ecr. Gruel, 16, r. Châteaudun. (554)

Cherche mach. à écrire et à calculer. Berard 52, rue Richelieu. Ric. 45-75. (555)

Achat maxim. o. collect. bx meubles anc., tableaux, obj. d'art. Le Tourneur 28, bould Raspail. Lit. 67-58. (556)

Recherche gérance parfumerie préférence Côte d'Azur offrirait toutes garanties. Ecr. Inter-Régies qui transmettra. (557)

Les Petites Annonces de « FRANCE FOOTBALL » sont lues et appréciées par tous les Sportifs de France et de l'Afrique du Nord.

"MON MÉTIER C'EST LE FOOTBALL" Par TOM LAWTON

De Stresa à Milan, nous fûmes traités comme de grandes étoiles de cinéma. Pendant les arrêts du train, des jeunes filles arrivaient avec de grands bouquets et, à Milan, nous eûmes beaucoup de peine à nous frayer un chemin à travers la foule. Les Italiens firent pour nous tout ce qu'ils purent. A Milan, devant 70.000 spectateurs, nous jouâmes contre l'équipe d'Italie, entourés d'une formidable masse d'agents de police armés de carabines. Au cours du match qui fut très dur, il y eut quelques incidents qui auraient pu entrainer des troubles graves si nous n'avions pas été Anglais.

A la mi-temps, le score était de 1 à 1 (j'avais marqué notre but). En deuxième mi-temps, Piola marqua un second but avec le poing pour l'Italie, et aussitôt après avait envoyé ce même point dans l'œil de Male. Nous pensâmes que l'arbitre, l'Allemand Dr Bauwens, n'accorderait pas le but, mais celui-ci alla consulter les juges de touche et, pendant que la foule attendait en silence le résultat, il revint accordant le but à l'Italie car, prétendait-il, le but avait été marqué dans des conditions régulières. Sur la fin, cependant, la chance nous favorisa et nous pûmes marquer le but égalisateur.

Après une visite à Venise, nous gagnâmes la Yougoslavie où notre odorat fut frappé par une forte odeur d'ail. A Belgrade, plusieurs milliers de personnes nous attendaient à la gare. L'équipe nationale de Yougoslavie nous battit par 2 buts à 1, mais à Bucarest, nous eûmes raison de la Roumanie par 2 buts à 0.

Pendant que nous étions dans les Balkans, Everton faisait une tournée aux Pays-Bas et il avait été convenu, avant le départ, qu'aussitôt notre tournée dans les Balkans terminée, j'y rejoindrais mon club, ainsi que Mercer. Nous y arrivâmes après un voyage terrible qui dura 53 heures et demie. J'étais tellement fatigué en arrivant que je ne pus jouer et dus rester sur la touche.

Puis vint la guerre...

A la reprise de la saison 1939-1940, nous jouâmes trois matches de Championnat : nous fîmes match nul 2-2 avec Blackburn, 1-1 avec Brentford, et battîmes Aston Villa 2-0. Les cinq buts marqués à cette occasion par Everton le furent tous de mon pied ce qui, à mon avis, doit constituer un record du monde. Un joueur qui marque tous les buts de son club pendant une saison, c'est certainement exceptionnel. Il est vrai que dans le cas présent, la saison portait sur trois matches seulemnt.

Puis vint la guerre et avec elle, la fin de ma carrière. Ou plutôt, je le pensais, car très certainement il n'y avait pas de place, dans le monde saisi par une sorte de folie collective, pour un joueur de football professionnel. J'avais à ce moment vingt ans et me préparais à être mobilisé. Je liquidai mes affaires personnelles, maudissant Hitler, et sans savoir que pendant les années à venir ma carrière allait se poursuivre sous l'uniforme.

Par une froide journée de janvier 1940, je me présentai à Aldershot où j'étais mobilisé. Dire que j'étais heureux, serait mentir, mais je me réjouis lorque, en arrivant, l'on m'apprit que j'étais affecté au bataillon des footballeurs, dans le corps d'armée de l'entraînement physique. Bientôt, je m'aperçus du passage de la vie civile à la vie militaire. Après une semaine de dur labeur, d'exercices, de gymnastique, etc... on m'ordonna de jouer désormais au football. Je fus sélectionné dans une équipe de l'armée qui devait aller en France rencontrer l'équipe de l'armée française. Pendant la traversée, j'eus tellement froid que j'attrapai la grippe et c'est avec ce handicap que je dus jouer à Paris, à Lille et à Reims. Le meilleur de ces trois matches fut celui de Paris où nous eûmes la chance de faire match nul avec l'armée française, après avoir joué à dix en deuxième mi-temps.

L'équipe française, dont neuf joueurs se trouvaient encore dans la ligne Maginot trois jours auparavant fit une magnifique démonstration. Et depuis l'ex-Autrichien Hiden jusqu'à l'ailier gauche Veinante l'équipe joua comme un seul homme. Deux de ces joueurs, Jordan et Heisserer, jouèrent cinq ans plus tard, dans l'équipe française qui tint tête si vaillamment à l'équipe d'Angleterre à Wembley.

Pendant toute la guerre, on continua de jouer au football en Angleterre. Malgré certains obstacles, il triompha de toutes les difficultés et, bien avant la victoire, revint à peu près à son niveau normal.

Les équipes, parfois, pouvaient paraître peu orthodoxes ; quelquefois les onze joueurs d'une équipe étaient mobilisés mais les spectateurs eurent leur football et les joueurs assez heureux pour pouvoir participer aux matches y gagnèrent l'expérience qui leur manquait.

Je fus un des footballeurs privilégiés qui purent rester en Angleterre durant la guerre. Ainsi, pendant toute la durée des hostilités, je jouai chaque semaine. Parfois, des gens me critiquèrent, s'étonnant qu'un jeune homme dans toute la force de l'âge restait en Angleterre alors que tant de maris, de fils et de fiancés combattaient dans les déserts brûlés par le soleil de Libye et du Moyen-Orient, faisaient des raids en avion au-dessus de toute l'Europe, ou mouraient en mer victimes des torpilles des sous-marins allemands. Ce n'était pas de ma faute car les autorités militaires m'avaient commandé de rester en Angleterre afin d'y remplir mes devoirs militaires.

Le football n'y était qu'un accessoire. Je participai à des centaines de matches de charité, et avec beaucoup d'autres joueurs connus, je contribuai de la sorte à collecter de grosses sommes d'argent pour la Croix-Rouge et d'autres œuvres de bienfaisance.

J'insiste sur le fait que je n'ai pas du tout demandé à rester en Angleterre : j'ai la conscience tranquille à cet égard.

L'un des souvenirs les plus mémorables de ces matches de guerre a trait à celui où je jouai à Bruxelles avec une équipe de fonctionnaires (Combined Services) devant un détachement de soldats qui, deux jours plus tard, participèrent à l'attaque contre le Rhin.

Les longues heures que je passai dans les camps militaires ne contribuèrent évidemment pas à améliorer mon football ; cependant, la qualité resta près de la normale. En effet, de meilleurs juges que moi ont pu dire que le football de guerre était plus rapide que celui du temps de paix. Cela tient peut-être à ce qu'il n'y avait plus ni Coupe ni Championnat ni primes et qu'en l'absence de la volonté de gagner à tout prix, le jeu n'avait plus la brutalité du football d'avant guerre.

La première saison de guerre

Mobilisé à Birkenhead, je me trouvais près de chez moi, de sorte que je pus m'absenter les samedis après-midi afin de jouer pour Everton dans le tournoi régional de la « League » qui avait été organisé après la période troublée des premières semaines de guerre.

Huit divisions régionales avaient été crées et Everton jouait dans celle de l'Ouest avec onze autres clubs dont plusieurs étaient de II[e] et de III[e] division. Du fait de la guerre, les équipes avaient été profondément modifiées, de sorte qu'il y eut quelques résultats abracadabrants comme par exemple la défaite d'Everton par Crewe Alexandra, Chester, et Wrexham.

Malgré ces échecs inattendus, nous réussîmes cependant à nous classer troisièmes. Par contre, nous fûmes éliminés de la Coupe par Fulham.

Cinq jours après ce dimanche où la voix tremblante de Neville Chamberlain avait annoncé à l'univers que la Grande-Bretagne était en guerre avec l'Allemagne pour la deuxième fois en vingt-cinq ans, on nous prévint que les contrats des joueurs étaient suspendus de sorte que la situation financière des footballeurs professionnels fut plutôt précaire, sinon désespérée. Et je ne faisais pas exception. Tous mes espoirs de gloire et de fortune se trouvaient évanouis - d'un seul coup. Les contrats rémunérateurs de publicité pour telle marque de savon à barbe ou d'orge perlé pour le porridge n'étaient plus qu'un souvenir. Je m'en consolai toutefois en pensant que des milliers et des milliers de soldats étaient plus malheureux que moi.

Bientôt les matches amicaux furent autorisés, mais avec des chiffres restreints de spectateurs à cause du danger des bombardement aériens, 15.000 était le maximum. Lorsque, le 21 octobre, le tournoi régional fut organisé, la paye des joueurs professionnels était de 30 shillings par match en Angleterre et de 2 livres par mois en Ecosse. Il s'ensuit que cette première saison ne fut pas si mauvaise qu'on aurait pu le craindre, et nous pûmes jouer malgré tous les obstacles venant d'Adolf Hitler.

Après Dunkerque, la saison recommença comme si rien n'était arrivé, bien que les terrains eussent une bien mauvaise apparence.

Lorsque les premiers matches furent joués le 31 août 1940, il y avait un nouveau salarié sur les feuilles de payes...

(à suivre.)

Tommy Lawton

Copyright by Tom Lawton et France Football 1947.

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS

La biographie de Tom Lawton — nous grouperons ensuite quelques épisodes caractéristiques et anecdotes humoristiques de sa carrière — nous a montré l'ascension rapide du jeune footballeur, trop jeune même, à ses débuts, pour obtenir un contrat professionnel. Mais, à partir de 17 ans, il gravit rapidement l'échelle des honneurs ; passe de Burnley à Everton, où il supplante le fameux avant centre Dixie Dean ; gagne le Championnat d'Angleterre ; devient titulaire, aux côtés de Matthews, son aîné, de l'équipe d'Angleterre ; marque en 1939 le but victorieux contre l'Ecosse ; puis fait partie de la délégation anglaise qui part pour l'Italie et les Balkans. Contrairement à l'attente, l'accueil qui est réservé aux insulaires est très cordial.

Sur le terrain de l'humour...

EXCUSE DISCUTABLE

— Et qui vous a suggestionné de jouer sous un nom d'emprunt ?
— Heu... les circonstances financières actuelles !

LES « TRANSFERES »

— On ne le lâchera qu'au dernier moment ; pensez ! il joue tout-à-l'heure contre son ancien club !

L'ECOLE DES ARBITRES

— Vous, mon ami !... vous allez me siffler 50 fois une mi-temps et 50 fois un penalty... ça vous apprendra à arriver en retard